



LA RÉFORME DES LYCÉES PROS VUE D'ICI

Quatre lycées professionnels et plus de 1500 jeunes Montreuillois s'inquiètent.

■ P. 6 ET 7

TOURIA, DE TANGER À MONTREUIL

Habitante du Bel-Air, membre du collectif Label main, elle a aussi créé sa marque d'artisanat : Tanjes. ■ P. 14



MEETING D'ATHLÉTISME DU CAM. DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX

Avec plus de 2000 spectateurs et de belles performances, le 14^e meeting international d'athlétisme de Montreuil a connu un très grand succès populaire. ■ P. 26 ET 27



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

REPAS DE QUARTIER. LE GRAND RENDEZ-VOUS DE L'AMITIÉ!

Vous étiez 3000 à y participer. Reportage photo et plongée durant 24 heures dans les coulisses de l'organisation. ■ P. 10, 11 ET 12



MICA DANSE SUR LE TOIT DU MONDE



Avec sa partenaire Dayana, Mica a représenté la France aux championnats du monde 10 danses, le 3 juin à Brême, en Allemagne. ■ P. 2

FÊTE DES COULEURS PLACE JEAN-JAURÈS



Pour lancer le festival des spectacles amateurs, une grande fête des couleurs à base de poudres (non toxiques) a enchanté petits et grands. ■ P. 3

À L'HONNEUR

Mica danse sur le toit du monde

Avec sa partenaire Dayana Desvennes, Mica Petit a représenté la France aux championnats du monde 10 danses qui s'est tenu le 3 juin à Brême, en Allemagne. Élève de troisième au collège Berthelot, Mica a commencé à danser avec Dayana à l'âge de six ans ! C'est son père, Bruno Petit, lui-même champion de danse, qui lui a transmis la passion. Dans le studio de danse de la rue Victor-Hugo (que gèrent son père et sa belle-mère, Camelia), Mica et Dayana s'entraînent quatre à cinq fois par semaine. Ensemble, ils ont remporté huit titres de champions de France de danse standard (valse, tango, foxtrot...) et 10 danses (samba, cha-cha-cha, jive...). À Brême, pour leur première participation, ils ont fini à la 16^e place, parmi trente nations représentées. À l'automne prochain, ils représenteront à nouveau notre pays, aux championnats du monde de danse standard, puis latine. En espérant faire mieux, avec élégance et brio.

Photographie : Gilles Delbos

Sur le carnet de la Protection civile

3 et 31 mai :

les bénévoles de la Protection civile ont organisé une formation au diplôme du PSC1 à l'attention de nouveaux citoyens sauveteurs.

11, 17, 22, 25 et 31 mai :

les secouristes ont dispensé une initiation aux gestes qui sauvent.

27 mai :

la Protection civile a assuré les secours lors de la fête de quartier à L'Orée du bois ainsi que durant du festival Laisse crâner.

11, 24 et 17 mai :

une équipe était engagée pour venir au contact des plus démunis lors d'une maraude.

24 mai :

les secouristes ont dispensé une initiation aux premiers secours sur la place Jean-Jaurès lors du forum santé.

14 mai :

les secouristes ont assuré les secours à l'occasion de la Foulée montreuilloise.

8 mai :

les bénévoles de la Protection civile ont commémoré le 8 mai 1945.

2 mai :

un équipage était de garde en renfort des pompiers de Paris au centre de secours de Montreuil.

1^{er} mai :

les bénévoles de la Protection civile étaient engagés pour la traditionnelle vente du muguet à Montreuil.

Sur Facebook : Protection civile de Montreuil, Bagnolet, Romainville. Protectioncivile.org

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 23 et le 24 juin dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



JEAN-LUC TABUTEAU

Laisse crâner, ici c'est Montreuil !

Le rap montreuillois a montré le meilleur de lui-même au festival Laisse crâner. Une quarantaine d'artistes, dont de nombreux locaux, ont enflammé la place Jean-Jaurès le 27 mai.

Énorme succès populaire du festival des Murs à pêches

Le Festival des Murs à pêches a accueilli des 27 et 28 mai des milliers de visiteurs envoûtés par la nature exubérante du site, les activités proposées et la joie de vivre ambiante.



HERVE BOUTET



GILLES DELBOS

Fête des couleurs pour le coup d'envoi des Déton(n)ants Amateurs

Vendredi 2 juin vers 19 h, pour lancer le festival des spectacles amateurs, au rythme d'une batucada endiablée, un cortège d'enfants et d'adultes a enfiévré les rue du Capitaine-Dreyfus et des Lumières. Arrivés sur le parvis du Théâtre public de Montreuil, tous ont assisté à une démonstration de danse « Bollywood ». Avant la très attendue distribution de sachets de poudre de mille et une couleurs dont les enfants ont pu joyeusement asperger camarades, parents et passants !



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

Habib enflamme La Marbrerie

En tournée dans toute la France pour la promotion de leur dernier album, Houdoud, Faroukh Habib et les musiciens de Bab El West ne pouvaient manquer de s'arrêter à Montreuil, là où leur aventure a démarré. Vendredi 2 juin, ils ont enflammé La Marbrerie avec leur rock oriental.

Montreuil rend hommage aux époux Tamanini

L'instant était solennel pour les descendants des époux Tamanini, résistants et déportés durant la Seconde Guerre mondiale. Le 28 mai, le maire Patrice Bessac et Méline Le Gourriérec, conseillère municipale déléguée à la mémoire, ont dévoilé une plaque commémorative en hommage à ce couple montreuillois, au 54, avenue du Président-Wilson.



GILLES DELBOS

LE MOT DU MAIRE

Bara, Montreuil, une France d'avance

Ce samedi 3 juin, le 18, rue Bara retrouvait toute sa splendeur et les résidents, leur dignité. Ce jour-là, nous inaugurons le foyer reconstruit, symbole d'une longue bataille pour la dignité humaine et la sécurité des travailleurs immigrés.

À travers le foyer Bara, c'est l'histoire de notre ville et de notre pays que l'on raconte. Derrière ces quatre lettres qui, dans certaines régions du Mali, signifient « travail », c'est une histoire longue de cinquante-cinq ans qui est condensée. C'est la vitrine de l'histoire sociale et ouvrière de notre pays, de ces hommes qui ont contribué à le façonner lorsque, pris dans le rythme effréné des Trente Glorieuses, il avait un impérieux besoin de main-d'œuvre. Une main-d'œuvre qu'il trouva dans ses anciennes colonies, notamment d'Afrique de l'Ouest.

Le 18, rue Bara fut la porte d'entrée en France des travailleurs venus d'ailleurs qui, génération après génération, ont fait la trame de notre histoire. Ce sont ces travailleurs qui, dès l'aube, traversaient la capitale de part en part pour rejoindre les machines lourdes de l'usine Renault, ce sont eux que l'on retrouvait sur les chantiers ou encore dans les rues de Paris, balayant déchets jetés et feuilles tombées. Aujourd'hui encore, ce sont eux qui contribuent à faire tourner notre pays, les Indispensables qui travaillent dans le métro, sur les chantiers, dans les cuisines et partout où l'on a besoin d'eux.

Connaître l'histoire de Bara, c'est connaître l'histoire de France ! Ce foyer fait partie intégrante de notre ville, il en est un lieu intense. Des hommes de tous les horizons s'y mélangent pour goûter à cette ambiance généreuse et solidaire si propice à notre ville. Bara, c'est Montreuil ! Là où les cultures se croisent et se rencontrent, là où notre histoire se lie et forme une harmonie unique.

Pourtant, Bara fut longtemps abandonné. La situation s'est détériorée dès les années 1980 jusqu'à devenir insupportable à la fin des années 1990. Les résidents se retrouvaient à sept, huit voire neuf dans une même chambre. Certains dormaient dans les couloirs pendant que les rats et les cafards circulaient entre les corps endormis et que les eaux sales des toilettes fuyaient dans les cabines de douche.

Abandonnés à leur propre sort, les résidents se sont organisés et ont mené de front la bataille. Une bataille pour leur sécurité, pour la dignité et l'humanité ! Bien des années ont passé sans qu'aucune solution réelle ne soit trouvée, cela malgré les négociations et le travail précieux des municipalités et des services d'alors. André Grégoire, Marcel Dufriche, Jean-Pierre Brard et Dominique Voinet, comme maires de Montreuil, doivent être salués pour leur action déterminée.

En 2013, un protocole de démolition-reconstruction du foyer est

signé avec l'État. Mais, pendant cinq années encore, la situation à Bara reste la même. Lorsque, en 2018, les résidents nous affirment qu'ils ne passeront pas un hiver de plus dans le foyer, nous savons la gravité de l'affaire : le foyer Bara est devenu invivable. C'est ainsi que, le 21 septembre de cette même année, après avoir passé une nuit aux côtés des résidents, je prends un arrêté d'extrême urgence et déclare le foyer Bara inhabitable. Le 26 septembre au petit matin, plusieurs bus partent du numéro 18 en direction de l'ancien bâtiment de l'Afpa, propriété de l'État, réquisitionné pour y installer les résidents du foyer.

Aujourd'hui, 160 logements neufs constituent le nouveau foyer et viennent s'ajouter aux quatre autres résidences sociales des rues Émile-Zola, Étienne-Marcel, Voltaire et des Hayeps, qui reconstituent les capacités d'accueil de l'historique foyer Bara, l'élargissant même à de nombreux résidents supplémentaires. Nous étions toutes et tous résolus à agir selon les valeurs qui nous animent, et c'est ce qui me pousse à dire que Montreuil a une France d'avance, que notre culture est traversée par le désir non des eaux glacées du calcul égoïste mais de la source chaude d'une vie partagée.

Mais il nous faut dire la vérité. La crise climatique va inéluctablement accélérer les mouvements de population : à horizon 2050, plus d'un milliard de personnes seront contraintes de laisser leurs foyers

pour gagner d'autres régions car les leurs seront devenues inhabitables.

Les pays industrialisés ont dans cette situation la première des responsabilités. Ne pas dire la vérité aux peuples européens relève à mes yeux de l'irresponsabilité et de l'hypocrisie. Plus nous reculerons le moment d'affronter la question migratoire comme l'un des enjeux du siècle, plus nous favoriserons la violence et le désespoir. Plutôt que de refuser de voir les réalités, il faut les affronter. Affronter le mal-logement et le sans-abrisme. À l'heure où, partout dans nos métropoles, les bidonvilles se sont reconstitués, il faut construire des logements accessibles et régulariser les travailleurs sans papiers. Il faut prévoir, accompagner et assumer plutôt que laisser la démagogie nous conduire pas à pas vers l'abîme et le mensonge répandre son poison.

Montreuil a cette qualité essentielle qui consiste à vouloir vivre une vie pleinement humaine. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](https://twitter.com/PatriceBessac)

[Facebook Patrice Bessac](https://www.facebook.com/PatriceBessac)

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VINCENT GUIONET, HUGO LEBRUN ET JEAN-LUC TABUTEAU

RÉFORME DES RETRAITES. Jusqu'chez les collégiens et les lycéens, Montreuil demeure mobilisée !

Mardi 6 juin, quatorzième journée de mobilisation nationale. Avec en ligne de mire le 8 juin, qui verra l'Assemblée nationale étudier un projet de loi du groupe Liot visant à baisser l'âge de la retraite à... 62 ans !

Quatorze journées de mobilisation nationale... Des millions de manifestants à chaque fois... Une intersyndicale toujours soudée, qui rassemble tous les syndicats... Une chose est sûre : ce mouvement marquera les mémoires et signe un renouveau de la lutte syndicale ! » explique Jean, gréviste. Comme lui, ce mardi 6 juin, des dizaines de Montreuillois se sont retrouvés devant l'hôtel de ville de Montreuil pour rejoindre tous ensemble la manifestation parisienne. C'est la quatorzième fois en six mois que des centaines de Montreuillois et des millions de Français manifestent contre la réforme des retraites,



Depuis six mois, des dizaines de Montreuillois se rassemblent devant la mairie pour partir manifester contre la réforme des retraites.

à l'appel d'une intersyndicale d'une force et d'une unité inédites, rassemblant l'ensemble des organisations syndicales. Sans se faire entendre.

«Ce gouvernement, cette façon de gouverner, dans le mépris, la supériorité, c'est si loin de nous», juge pour sa part Jason,

étudiant, présent au départ de l'hôtel de ville.

CHOQUÉ PAR LE GOUVERNEMENT

À son côté, Lucien, lycéen à Jean-Jaurès, se dit «choqué» par le passage en force du gouvernement, à travers l'usage

de l'article 49.3, du 47.1 et à présent du 40. «C'est un mode d'emploi pour l'extrême droite», dit-il. C'est pour «changer cela» qu'il s'est mobilisé aux côtés du mouvement lycéen, lors de la grève générale, le 7 mars, puis lors du blocage du lycée, le 9 mars, marqué par l'intervention des forces de l'ordre et les poursuites disciplinaires à l'encontre de nombreux jeunes. Et ce n'est pas la fin d'année scolaire qui changera cela. La preuve, samedi 3 juin, en plein après-midi, il était présent parmi une vingtaine d'autres collégiens et lycéens pour échanger sur la poursuite de leur engagement avec Haby Ka, conseillère municipale missionnée à la réussite étudiante et lycéenne, et Dominique Attia, adjointe déléguée à l'éducation. Quels que soient les instruments institutionnels utilisés par le gouvernement pour faire passer cette réforme rejetée par la majorité des Français, gageons que les Montreuillois resteront mobilisés. ■ J.-F. Monthel

24 juin, Fête de la ville avec MC Solaar sur la grande scène



L'édition 2023 de la Fête de la ville se tiendra au parc Montreuil samedi 24 juin, de 13 h à minuit. Sur la grande scène : MC Solaar, pionnier de la culture hip-hop. L'artiste sera accompagné par son New Big Band project, qui rassemble une trentaine de musiciens, sous la direction musicale d'Issam Krimi. En première partie, la chanteuse brésilienne Flavia Coelho. Le programme complet est à retrouver dans le prochain numéro du Montreuillois, qui sortira le 22 juin.

Trail des hauteurs, c'est parti !

Les inscriptions au Trail des hauteurs sont ouvertes ! Il se tiendra cette année dimanche 2 juillet. Organisée par la FSGT 93, avec le soutien d'Est Ensemble, cette deuxième édition propose plusieurs parcours pour tous les niveaux, dont une boucle inédite de 28 km à travers les neuf villes d'Est Ensemble. Le Trail des hauteurs propose également un village associatif dans le parc de la Corniche des forts, à Romainville, avec des animations sportives et festives gratuites. Pour en savoir plus : est-ensemble.fr ou fsgt93.fr

Plan canicule, il est encore temps de s'inscrire

Activé, comme chaque année, depuis le 1^{er} juin, le plan canicule sera maintenu jusqu'au 15 septembre. Ce dispositif mobilise les services municipaux, qui diffusent les recommandations et les informations nécessaires aux habitants durant cette période. En cas d'alerte canicule, qui comprend trois niveaux (jaune, orange et rouge), les agents du service des Solidarités et du centre communal d'action sociale (CCAS) appellent individuellement les personnes préalablement inscrites afin de s'assurer qu'elles se portent bien, de leur faire les recommandations d'usage et de les assister si nécessaire. Il est encore temps



Place Aimé-Césaire, de prisés brumisateurs.

de vous inscrire ou d'inscrire une personne seule, fragile, en situation de dépendance ou de handicap. En 2022, l'alerte a été

déclenchée trois fois. Durant une dizaine de jours, ce sont ainsi 145 personnes qui ont été appelées quotidiennement, à l'instar de Ginette Joyeux, 92 ans. «Je vis seule dans un appartement au 5^e étage. Heureusement, je suis bien entourée de voisins et d'amis. L'année dernière, j'ai été appelée. Je trouve que la Ville s'occupe bien des personnes âgées», témoigne-t-elle. Selon certaines prévisions, dans trente ans, on ne comptera pas moins d'une trentaine de déclenchements d'alertes par été. ■ Christine Chalier

Téléchargez le formulaire d'inscription : montreuil.fr/sante/prevention/plan-canicule ou demandez le au 0148 70 69 33.

Égalité. Les jeunes de la Seine-Saint-Denis s'engagent contre le sexisme

Tous les ans depuis 2007, les élèves de quatrième et de troisième de la Seine-Saint-Denis sont invités à participer à l'opération «Jeunes contre le sexisme», coordonnée par l'Observatoire départemental des violences envers les femmes. Des séances de prévention contre le sexisme et les inégalités donnent ensuite lieu à des ateliers de création destinés à des élèves volontaires. Lequels peuvent ainsi s'exprimer sur les difficultés qu'ils rencontrent, les rapports filles-garçons ou encore les stéréotypes de genre. La resti-

tution de ce dispositif, qui a eu lieu le mardi 6 juin, cette année encore au cinéma Le Méliès à Montreuil, a permis de découvrir de véritables pépites de drôlerie et de pertinence réalisées avec l'aide d'intervenants en cinéma, arts graphiques, théâtre, slam... Un après-midi à laquelle ont participé des collégiens montreuillois volontaires de Cesaria-Evora et Colonel-Fabien. Chacun s'est vu, en outre, remettre un brevet de lutte contre les comportements sexistes et violents. ■ C. C.

Facebook : Jeunes contre le sexisme - Jeunes pour l'égalité.



AFFICHE DE CLÉA ARNULF

Rappel révisions

La bibliothèque Robert-Desnos élargit ses horaires pour les élèves de troisième, première, terminale et les étudiants, afin de les aider dans leurs révisions en vue des examens dans les différentes matières. Un accès prioritaire aux annales et aux ouvrages parascolaires leur est réservé, ainsi qu'un accès gratuit à la plateforme d'e-learning Tout apprendre. La bibliothèque leur sera ouverte du 12 au 30 juin, les lundis de 14 h à 19 h, les mercredis et les samedis jusqu'à 19 h et les dimanches de 14 h à 19 h.

Réforme des lycées pros



GILLES DELBOS



PHROLLE



JEAN-LUC TABUTEAU



JEAN-LUC TABUTEAU

Des élèves des quatre lycées professionnels de Montreuil découvrant leur futur métier dans les domaines de l'industrie, des arts ou du numérique.

Dossier préparé
par Grégoire Remund

Alors que les élèves de troisième finalisent leurs vœux d'orientation pour l'an prochain et s'interrogent sur leur avenir, la réforme des lycées professionnels présentée début mai par Emmanuel Macron fait débat. À Montreuil, quatre lycées professionnels et plus de 1500 élèves sont directement concernés par cette réforme qui propose de réduire les heures d'enseignement général, de supprimer des filières... Éléves, parents et professeurs s'inquiètent. Décryptage et témoignages.

La réforme des lycées professionnels s'articule autour de trois axes : zéro décrocheur, 100 % d'insertion professionnelle et meilleure reconnaissance des enseignants. Pour y parvenir, le président de la République a notamment annoncé une refonte de la carte des formations, qui prévoit l'ouverture de 150 nouvelles filières qualifiées « d'avenir » (transition écologique, nucléaire, etc.), et la fermeture de 80 autres, essentiellement dans le tertiaire (gestion/administration ou Agora, commerce et vente, etc.), considérées comme ne permettant pas suffisamment

de trouver du travail ou de poursuivre des études. Pour justifier son choix, l'exécutif s'appuie sur les statistiques du ministère de l'Éducation : 62 % des élèves en fin de cursus en lycée pro poursuivent leurs études l'année suivante, mais seuls 12 % ont un emploi salarié six mois après leur sortie. La réforme prévoit également une augmentation de 50 % en trois ans du temps passé en stage en entreprises, réduisant par ricochet le nombre d'heures d'enseignement général, lesquelles avaient déjà diminué de 30 % en 2019 dans le cadre de la réforme Blanquer.

GRÈVE EN GESTATION AU LYCÉE CONDORCET

Autres annonces : la création dans chaque lycée professionnel d'un bureau des entreprises qui aura pour mission de faciliter l'insertion professionnelle (recherche de stages) et de développer des partenariats. Cette « mini-agence du travail » sera supervisée soit par un enseignant, soit par un acteur du marché de l'emploi. Citons aussi le pacte enseignant, qui repose sur la participation volontaire des professeurs à des tâches supplémentaires avec, à la clé, une augmentation. Autrement dit, une déclinaison du « travailler plus pour gagner plus » pour des enseignants du

lycée professionnel qui, pour la moitié d'entre eux, travaillent déjà plus de quarante heures par semaine. Ces mesures n'entreront pas en vigueur à la rentrée 2023, qui est de toute façon déjà bouclée, mais d'ici à 2026.

Si, à Montreuil, qui compte quatre lycées professionnels (lire encadré ci-dessous), et un peu partout ailleurs en France, syndicats, enseignants et parents d'élèves souscrivent naturellement aux objectifs du gouvernement (0 % de décrochage, 100 % d'insertion à la sortie), ils goûtent beaucoup moins à la mise en musique. Pêle-mêle, ils dénoncent la diminution drastique des heures de cours au profit des heures

de stage, qui entraîne une baisse de la valeur des diplômes des élèves et compromet la poursuite d'études ; la vision « économique » de la réforme, qui rapproche le lycée professionnel de l'apprentissage, le soumettant encore plus au marché du travail ; la fin de l'équilibre entre enseignements généraux et professionnels, sacrifiés sur l'autel du strict objectif d'« employabilité ». En Seine-Saint-Denis, le lycée professionnel Théodore-Monod de Noisy-le-Sec est resté, en mai, bloqué pendant plusieurs jours, ce qui a empêché la tenue de certains examens. Et à Montreuil, selon nos informations, les enseignants de la branche professionnelle du lycée Condorcet envisagent de faire grève les 13 et 14 juin, jours des épreuves générales du bac pro. Affaire à suivre... ■

« La réforme prévoit une augmentation de 50 % en trois ans du temps passé en stage en entreprises »

Les quatre lycées professionnels de Montreuil

Le lycée Eugénie-Cotton comporte une section d'enseignement professionnel, dans les métiers du tertiaire. Le lycée Condorcet accueille neuf classes professionnelles, environ 200 élèves, trois filières dans les domaines de l'industrie, de la transition énergétique et la transformation des matériaux métalliques. Le lycée des métiers de l'horticulture et du paysage Jeanne-Baret fait partie des sept établissements publics de l'Éducation nationale proposant des diplômes de l'enseignement agricole. Relevant du ministère de l'Agriculture, il n'est pas impacté par la réforme. Il dénombre 288 élèves, du CAP aux classes préparatoires, répartis sur sept filières. Le lycée professionnel ORT (organisation, reconstruction, travail) Daniel-Mayer propose à quelque 300 élèves quatre bacs pros (Agora, système numérique, prothèse dentaire et optique/lunetterie).

: son impact à Montreuil

« Avec moins d'heures d'enseignement général, les élèves auront du mal à continuer après le bac »

Les acteurs montreuillois des lycées professionnels estiment que les élèves ne doivent pas servir de chair à canon pour les entreprises. Ils témoignent.

Professeur de lettres-histoire au lycée professionnel Eugénie-Cotton et syndiqué CGT, Thomas Gaillet assure avoir été saisi d'effroi après les annonces de l'exécutif concernant la réforme du lycée professionnel. « Les filières de l'enseignement pro, notamment celles menacées de fermeture, reposent pour beaucoup sur des enseignants contractuels, des postes que l'administration peut facilement clôturer », note-t-il. Et d'ajouter : « On parle de reconversion vers le primaire ou le collège pour colmater des brèches alors que les compétences d'enseignement demandées ne sont pas les mêmes. Si encore une formation spécifique était proposée... En faisant ça, on déstructure des équipes en place. » Selon lui, face à la réduction des heures d'enseignement général, « les élèves ont de plus en plus de mal à continuer leurs études après le bac, où les exigences ne sont pas les mêmes. À Eugénie-Cotton, nous avons constaté que le fossé entre le bac pro et le BTS, par exemple, se creusait. » Caroline Renson, sa consœur du lycée Condorcet, abonde : « En voulant assurer ce lien permanent entre les entreprises et les établissements, le gouvernement montre sa volonté de défaire l'enseignement pro du système éducatif national. » « Les parents d'élèves et les enseignants auront vécu une année scolaire épouvantable, lâche de son côté Nadia Mansouri,



Un stage dating à la salle des fêtes de l'hôtel de ville.

présidente FCPE du lycée professionnel Condorcet. Cela fait des mois, des années parfois, qu'on se bat contre les classes surchargées, le non-remplacement des profs absents... Et voilà qu'après une réforme des retraites très contestée, on nous inflige cette réforme du lycée professionnel qui n'a d'autre effet que de faire peur. »

LA DIFFICULTÉ DE TROUVER UN STAGE

Pour cette parente d'élève, la priorité n'est pas de combler les besoins en main-d'œuvre des entreprises mais d'aider les élèves des voies pros à trouver des stages. Une tâche ardue (la concurrence avec les étudiants ayant un niveau supérieur est rude) qui représente une pression supplémentaire pour ces jeunes : alors que tous n'ont pas les codes pour se vendre, la validation du bac passe obligatoirement par un stage (22 semaines, réparties sur

les trois années de formation). Résultat, « certains doivent parfois sacrifier leurs vacances scolaires pour rattraper leur retard et se retrouvent en grande difficulté à l'école car ils n'ont pas pu faire leurs devoirs, faute de temps », déplore Nadia Mansouri.

À la tête de Procédés Hallier, une entreprise qui conçoit et fabrique dans ses ateliers de Montreuil des solutions d'éclairage pour les musées, hôtels et boutiques de luxe, Thierry Berruë, accueille depuis plusieurs années des élèves du lycée pro Condorcet. « En venant chez nous, les stagiaires des lycées pros découvrent un monde nouveau. Nous sommes là pour les aider, les intégrer. Avec eux, on part d'une feuille blanche. L'objectif n'est pas d'en faire des robots mais de valoriser leur travail, leurs efforts, pour leur confier ensuite des responsabilités. Apprendre à utiliser une machine est aussi important que l'esprit d'équipe. » ■

3 QUESTIONS À

« Montreuil soutient les professeurs et les lycéens opposés à cette réforme »



GILLES DELBOS

Dominique Attia, adjointe au maire en charge de l'éducation.

Comment la Ville a-t-elle accueilli cette réforme ?

Quand le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye affirme « que les filières doivent répondre aux besoins de l'économie », cela traduit la volonté de soumettre les formations en fonction du besoin des entreprises. Nous sommes contre cette conception de l'enseignement. En l'espèce, l'étudiant devient employable au gré des demandes du patronat pour pallier la pénurie d'une main-d'œuvre moins qualifiée, moins outillée, moins rémunérée, moins en capacité de transformer les pratiques dans l'entreprise. Prenant moins de place, l'enseignement général n'aura plus pour objectif de développer l'esprit critique, de dispenser les connaissances nécessaires pour devenir acteur et citoyen. Le but est simple : baisser le niveau de qualification, réduire la possibilité de poursuivre des études. Ce qui équivaut à une subordination aux exigences des grands patrons.

Montreuil va-t-elle soutenir la contestation qui prend forme dans les lycées comme elle l'a fait dans les écoles ou les collèges ?

Oui, car la majorité municipale est contre cette réforme et apporte son soutien aux professeurs, aux étudiants. Le lycée professionnel est un outil majeur pour former à des métiers capables de répondre aux enjeux de transition énergétique, de développement soutenable et de réindustrialisation.

Existe-t-il des passerelles entre la Ville et les lycées professionnels ?

Déjà, régulièrement, des élèves sont pris en stage dans les services de la Ville [DSI, garage municipal... *ndlr*]. La commune a aussi noué des partenariats dans le cadre du concours des Libres Parleurs, avec les bibliothèques, le Théâtre public de Montreuil... Et elle apporte son soutien aux projets éducatifs des établissements publics du secondaire. ■

« En lycée pro, on va tout de suite à l'essentiel »



Lycéens à Montreuil, Youssef, Gabriella, Oumarou et Pierre ont suivi la voie professionnelle. Ils nous en expliquent les raisons.

Un pied dans le monde du travail, un enseignement à la fois théorique et pratique, et une filière en adéquation totale avec ses envies : voilà les raisons qui ont poussé Youssef à choisir la voie

professionnelle, il y a trois ans. Actuellement en terminale système numérique au lycée Condorcet, ce jeune homme de 18 ans, originaire du quartier de la Boissière, se dit épanoui au niveau scolaire. « J'explore toutes les facettes de l'informatique, explique-t-il. Quand on est en stage, on ne côtoie que des adultes, on en ressort mûri. » En classe de première professionnelle MCV (métiers du commerce et de la vente) au lycée Eugénie-Cotton, Gabriella voulait faire STMG (sciences et technologies du management et de la gestion, filière technologique). Mais son « dossier n'était pas suffisamment bon, avoue cette habitante de La Noue. Je me suis alors tournée vers le professionnel, en commerce, car les débouchés sont nombreux dans ce domaine ». Bon élève, son camarade de classe

Oumarou voulait être psychologue, mais sa prof principale en troisième lui a recommandé de se diriger vers le commerce « parce que je m'exprime bien et suis très à l'aise en société. Je prends beaucoup de plaisir dans ce que je fais. Pour moi, ce n'est pas une voie de garage, le monde aura toujours besoins de vendeurs. Plus tard, après un BTS MCO (management commercial opérationnel) et, si tout va bien, un master commerce international, je compte lancer ma marque de vêtements ». En terminale système numérique à Condorcet, Pierre a été accepté à Montreuil il y a deux ans, après une seconde générale. « Pour ce que je veux faire plus tard (ingénierie réseau ou cybersécurité), le lycée pro, où on va tout de suite à l'essentiel, était bien plus intéressant. »

FANNY CLAUZEL. « Grâce à ces photos vues du ciel, on comprend l'évolution de Montreuil depuis un siècle »

Comment notre ville s'est-elle transformée en un siècle ? La réponse se trouve sur les grilles du square Patriarche, où l'exposition *Centenaire montreuillois 1921-2021* présente des vues aériennes prises à cent ans d'intervalle. Rencontre avec Fanny Clauzel, cartographe et initiatrice de l'événement.

« Regarde, c'étaient des champs à perte de vue ! » Effervescence ces derniers jours sur le boulevard Rouget-de-Lisle : l'exposition *Centenaire montreuillois 1921-2021* attire les passants de tous âges. Des photos prises d'avion en 1921 et en 2021 montrent la transformation de chacun des quatorze quartiers de Montreuil. Un ado s'enthousiasme en reconnaissant son stade de foot. Un retraité féru d'histoire identifie sa petite maison... La Montreuilloise Fanny Clauzel, cartographe à l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) et passionnée par la photographie aérienne, a choisi sa ville de cœur pour inaugurer son formidable concept d'exposition.

Comment ce projet d'exposition est-il né ?

Fanny Clauzel : Je voulais faire connaître l'incroyable patrimoine que constitue le fonds photographique de l'IGN : environ 5,8 millions de clichés sur la France, et 1 million sur ses anciennes colonies et le reste du monde. Ces photos, destinées à élaborer les cartes, ont été prises à un siècle d'écart par des photographes navigateurs de l'IGN, depuis les propres avions de l'Institut, qui ont quadrillé chaque zone. J'avais constaté le grand intérêt des habitants pour ce principe d'avant/après en réalisant un documentaire sur le Bas-Montreuil en 2019.

Comptez-vous dupliquer ce principe d'exposition dans toute la France ?

F.C. : Oui dans les 35 000 communes ! J'ai créé une association à cet effet, Le Pachyderme culturel, et je m'en occupe à mes heures perdues, le soir et le week-end. J'ai la chance que l'IGN me donne accès à son fonds photo à titre gracieux. Je tenais à commencer par Montreuil parce que c'est ma commune de cœur



Fanny Clauzel, cartographe à l'IGN, a conçu cette passionnante exposition photo qui compare les 14 quartiers à cent ans d'intervalle.

depuis huit ans ! Pour cette exposition, Daria Horsch, architecte urbaniste de la Ville, a travaillé sur les textes historiques.

Quels sont les quartiers qui ont le plus changé ?

F.C. : Ceux de l'est de la ville : Ramenas – Léo-Lagrange, Branly – Boissière, Ruffins – Théophile-Sueur, Montreuil – Le Morillon... En 1921, ces secteurs étaient principalement agricoles, avec une forte présence de murs à pêches. Le quartier Bel-Air – Grands-Pêcheurs – Renan symbolise bien la transformation territoriale de Montreuil : les champs ont cédé la place à un urbanisme très mixte composé de zones pavillonnaires, grands ensembles, espaces verts, équipements publics, enceintes sportives [Jean Delbert et Robert-Legros, *ndlr*]...

« Le parc Montreuil était une propriété privée qui appartenait à l'industriel Théophile Sueur »

En 1921, les murs à pêches s'étendaient jusqu'au centre-ville...

F.C. : Oui, des parcelles agricoles et horticoles, qui se voyaient très bien depuis le ciel, existaient encore tout près de la mairie. Un quartier comme Villiers – Barbusse, par exemple, est resté très horticole jusqu'au début du XX^e siècle.

Le Bas-Montreuil, en revanche, a-t-il moins changé ?

F.C. : Comme Étienne-Marcel – Chanzy et Bobillot, en 1921, ce secteur déjà bien urbanisé et quadrillé par la plupart des axes routiers que l'on connaît aujourd'hui. Ce qui est spectaculaire concernant le Bas-Montreuil, c'est la frontière avec Paris. On voit encore en 1921 l'enceinte militaire édiflée sous le roi Louis-Philippe et qui a disparu avec

l'arrivée du périphérique en 1973. Les aménagements de la porte à la fin du XX^e siècle, avec le siège de la CGT, le centre commercial et les immeubles de bureaux qui ont remplacé les bâtiments industriels, sont aussi frappants.

Les trois parcs publics n'existaient pas ?

F.C. : Le parc Montreuil, issu d'un domaine seigneurial, était déjà très arboré mais c'était une propriété privée, qui appartenait à l'industriel Théophile Sueur avant que la Ville ne la rachète en 1930. Les Beaumonts, comme les Guilands, étaient en grande partie des carrières de gypse exploitées depuis le XVII^e siècle, que l'on distingue d'ailleurs très bien sur les photos. Avec ces vues aériennes on redécouvre l'histoire de notre ville. ■

Propos recueillis par Maguelone Bonnaud



La crèche Jacqueline-de-Chambrun est la plus grande de la ville.

Petite enfance. Inauguration de la crèche Jacqueline-de-Chambrun

Alors que le gouvernement annonce une réforme du secteur qui pourrait devenir une compétence obligatoire des collectivités locales, Montreuil s'est depuis de longues années engagée pour l'accueil des tout-petits, l'écoute et l'accompagnement des parents, et le recrutement et la formation des professionnels. C'est dans ce cadre que la nouvelle crèche Jacqueline-de-Chambrun sera inaugurée samedi 10 juin, à 11 h, en présence notamment

du maire Patrice Bessac et de Danièle Créachcadec, conseillère municipale déléguée à la petite enfance. Situé au cœur de la ZAC Boissière – Acacia, rue Henri-Martin, cet équipement flambant neuf bénéficie d'aménagements « haut de gamme », en matériaux écologiques et durables, sur une superficie totale de 1 600 m² (dont un jardin intérieur de 400 m²). C'est la plus grande crèche de Montreuil, avec une capacité d'accueil de cent enfants, prévue pour répondre à l'arri-

ivée des nouveaux habitants de la ZAC. Son nom honore la mémoire de Jacqueline de Chambrun (1920-2013), résistante, pédiatre et pionnière de la protection maternelle et infantile. La municipalité a confié la gestion de cette crèche à l'association Crescendo, « avec qui nous partageons les mêmes valeurs, sociales et solidaires », souligne Danièle Créachcadec. Au programme de l'inauguration : visite guidée, bal pour bébés, animations, pot convivial. ■ J.-F. Monthel

SOUTIEN. Solidarité avec les jeunes artistes afghans

Depuis le 15 mai, chaque soir, le Théâtre public de Montreuil (TPM) diffuse un message après la représentation : « Nous sommes à la recherche d'hébergements et de petits boulots d'étudiants pour de jeunes Afghans que nous accompagnons depuis plusieurs mois. »

L'histoire a commencé à l'été 2021 avec l'arrivée au pouvoir des talibans en Afghanistan. Conscient que « la vie des artistes allait être bouleversée par le régime religieux autoritaire de Kaboul », un réseau de salles de théâtre subventionnées, dont le CDN (centre dramatique national) de Montreuil, s'est mobilisé. « C'était un devoir pour nous de les accueillir, souligne Véronique Bellin, directrice adjointe du TPM. Nous avons sollicité nos mairies, et



Les jeunes Afghans ont posé dans une salle de répétition du TPM.

Montreuil, comme deux autres villes communistes d'Île-de-France, Nanterre et Malakoff, a répondu favorablement. »

MONTREUIL ACCUEILLE SEPT ARTISTES AFGHANS

Atefa, Fatema, Aziz, Anwar... Sept jeunes Afghans d'une

compagnie universitaire de Kaboul, aujourd'hui âgés de 23 à 30 ans, ont donc été accueillis à Montreuil fin 2021. La municipalité a mis à leur disposition deux appartements vacants du Clos-Français dans un immeuble de l'office public municipal (Est Ensemble

Habitat) promis à la démolition dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine, imminente. Le loyer a été pris en charge par les scènes subventionnées d'Île-de-France. Et le TPM a accompagné les jeunes Afghans pendant toute cette période, les aidant à s'installer, en partenariat avec l'association Emmaüs Alternatives et avec le soutien de certaines structures comme Biocoop. De son côté, la Ville leur a facilité l'accès à ses ateliers d'apprentissage de la langue française dispensés dans un centre social municipal.

Après le prolongement du bail initial de six mois, la petite troupe doit quitter le Clos-Français fin juin. ■ M. B.

À SAVOIR

Si vous avez connaissance d'un logement ou un job étudiants, contactez le TPM sur contact@theatrepublicmontreuil.com

Un Montreuillois champion de France de taekwondo



Mohamed-Zakaria Koulali, jeune pensionnaire du club Taekwondo sport combat Montreuil (TSCM), a réussi une performance qu'on peut qualifier d'extraordinaire : il est devenu champion de France minimes (- 37 kg) en mai dernier, à Lyon. Encore un sportif montreuillois à suivre de près. Bravo à lui!

Immergez-vous dans les métiers du spectacle

Aux jeunes qui souhaitent s'orienter vers les métiers du son et de l'image, la municipalité propose un atelier ludique et immersif en réalité virtuelle. Venez découvrir les débouchés et opportunités de formations de ce secteur ! Quatre sessions sont programmées : au centre social Espéranto, le 19 juin à 14 h 30 ; au TMB – Jean-Guerrin, le 20 juin à 9 h 30 ; au centre social 100 Hoche, le 22 juin à 14 h 30 ; et au centre social du Grand-Air, le 23 juin à 14 h 30. Les participants qui le souhaitent seront invités à assister à une pièce de théâtre le 23 juin.

Quelles conséquences des écrans sur nos enfants ?

Difficile de résister à l'invasion des écrans dans notre quotidien à l'heure où la moindre démarche, administrative ou récréative, se fait en ligne. Et les récents confinements n'ont rien arrangé. Les enfants y sont soumis dès le plus jeune âge pour se divertir, jouer et même apprendre. Or, de plus en plus d'études alertent sur les méfaits de la surexposition des très jeunes aux écrans, qui a des conséquences parfois irréversibles sur leur développement : retard de langage, d'apprentissage, troubles autistiques ou du comportement. « C'est un sujet de préoccupation pour les professionnels, confirme Pierre-Étienne Manuellan, directeur de la Santé à Montreuil. Mais il ne suffit pas de dire que la surexposition aux écrans est dangereuse, il faut aussi expliquer pourquoi et dire comment être vigilant. » C'est la raison pour laquelle la municipalité



a décidé de s'emparer de cette problématique en organisant une conférence au cinéma Le Méliès, le mardi 27 juin de 14 h à 16 h.

Ouverte au public, cette conférence aura pour objectif de sensibiliser et outiller tant les professionnels de santé que les familles. Intitulée « Face aux écrans, changeons nos habitudes », elle sera conduite par la pédiatre Sylvie Dieu-Osika, qui évoquera entre autres les dangers de l'exposition des très jeunes enfants aux écrans et rappellera les recommandations de base : pas d'écran avant trois ans, pas de télé allumée en permanence à la maison.

Pour aller plus loin, la direction de la Santé de Montreuil travaille également à la mise en place de formations et d'actions sur cette thématique à destination des parents, des enfants et des professionnels. ■ Christine Chaliot

Mardi 27 juin de 14 h à 16 h au cinéma Le Méliès, 12, place Jean-Jaurès. Gratuit. Inscription obligatoire : alicia.duffaud@montreuil.fr

9 juin 2023. Le conseil municipal désigne ses « grands électeurs »

Le conseil municipal devait se réunir en séance exceptionnelle vendredi 9 juin afin de désigner ses délégués et suppléants, ou « grands électeurs », en vue des prochaines élections sénatoriales. Celles-ci se dérouleront le 24 septembre prochain. Elles concernent 170 sièges de sénateurs (le Sénat est composé de 348 sièges pourvus pour six ans et renouvelés par moitié tous les trois ans). En Seine-Saint-Denis, les six sièges de sénateurs sont à pourvoir. Sont actuellement en

poste : Éliane Assassi (PCF), Vincent Capo-Canellas (UDI), Philippe Dallier (LR), Annie Delmont-Koropoulis (LR), Fabien Gay (PCF) et Gilbert Roger (PS). Deuxième ville du département avec 111 000 habitants (derrière Saint-Denis, 113 000 habitants), Montreuil élit 135 délégués et suppléants. C'est dire que leur vote compte, en regard de nos « petites » voisines, comme Romainville et ses onze « grands électeurs ». Le Montreuillois y reviendra dans ses colonnes. ■ J.-F. Monthel



Suivez en direct les séances du conseil municipal sur montreuil.fr et en différé sur la chaîne YouTube « Ville de Montreuil ».

Soirée de liesse avec les

Reportage réalisé par Maguelone Bonnaud (texte), et par Constance Decordes, Vincent Guionet, Anastasia Rosinovsky et Jean-Luc Tabuteau (photographies).

On a fait la chasse aux patates à la frites party de La Noue, défilé en robes chatoyantes dans le quartier Le Morillon, testé le nouveau barbecue à la Cité de l'Espoir, applaudi un dragon japonais à Jean-Moulin, dîné sous les ombrelles à Solidarité – Carnot, testé les olives du voisin à Villiers – Barbusse... Jour de joie, soir de fête ce vendredi 2 juin dans les rues de Montreuil.

De la place Colette-Lepage à la rue de la Fosse-Pinson, de la place Jules-Verne à l'avenue Faidherbe, quelque 3000 habitants ont convergé vers les 86 repas de quartiers organisés pour cette 22^e édition de l'un des rendez-vous les plus prisés des Montreuillois. Banquets familles nombreuses, chips merguez, musique raï et sono généreuse. Repas feutrés, fruits frais, chapeau de paille et vélo musical. Montreuil multifacette, soda ou rosé bio, bobo ou boubou. Ou bien les deux sans frontières. Montreuil en paix dans toutes ses couleurs. Montreuil ensemble. ■



repas de quartier



6



9



10



7



11



12



8



13



14



15



16

- Légendes :
- 1 - Rue Léontine-Préaux.
 - 2 et 7 - Place Colette-Lepage.
 - 3 et 10 - Rue des Blancs-Vilains.
 - 4 - Place du Scribe.
 - 5 - Rue Condorcet.
 - 6 - Cité de l'Espoir.
 - 8 - Square de la Libération.
 - 9 - Rue du Plateau.
 - 11 et 16 - Rue Rapatel.
 - 12 - Rue des Hayeps.
 - 13 - Place de la Paix.
 - 14 - Rue Émile-Bataille.
 - 15 - Place Jules-Verne.

Suite de la page 11



24 heures... DANS LES COULISSES DES REPAS DE QUARTIER

Deux cent cinquante agents, douze directions, six antennes de quartier, six mois d'anticipation... Chaque année, les repas de quartier mobilisent largement la municipalité, au service des habitants.

Dans la plupart des villes de France, les habitants se débrouillent tout seuls pour organiser les fêtes des voisins. À Montreuil, depuis le lancement des repas de quartier (qui fêtaient le 2 juin leur 22^e édition), la municipalité supervise l'événement de A à Z. «C'est même l'événement ville qui mobilise le plus de services et d'agents sur l'ensemble du territoire», souligne

Stéphanie Harry, assistante de direction, qui coordonne l'organisation avec sa collègue de la direction Citoyenneté Claudine Bonin (photo 2). Les deux agentes s'y mettent dès le mois de janvier. Sollicitation du service communication qui commande 6 500 flyers et affiches à l'imprimerie municipale ; rencontres avec les six antennes de vie de quartier qui recueillent les demandes des habitants ; allers-retours avec la commission de régulation qui supervise les manifestations sur la voie publique... Intervient ensuite le service Gestion des espaces publics (SGEP), pour prendre les arrêtés d'interdiction de circuler et de stationner dans les rues dévolues aux ripailles. «Une

cinquantaine de voies ont été bloquées cette année, et nous avons livré 300 barrières, que nous récupérons le lundi», indique Raphaël Lodi, responsable du pôle travaux et manutentions. Quatre de ses hommes ont été réquisitionnés pour bloquer avec des herses le «point chaud» que représente la rue Rapatel. «Après la Foulée montreuilloise, c'est le deuxième plus gros événement en terme de fermetures de rues», explique Raphaël Lodi.

Deux jours avant les festivités, un autre service pivot intervient : l'atelier municipal (photos 1). Quinze hommes et quatre fourgonnettes sillonnent les 890 hectares de la commune en amont et en aval

de la soirée pour livrer et récupérer les 150 tables et 615 chaises commandées par les habitants. «Et cette année, nous avons fini à 3 h du matin !» souligne Mario Guadagno, le responsable de l'atelier. Enfin, le soir même, «pour s'assurer que tout se passe bien», près de 200 agents supplémentaires entrent en scène : deux patrouilles de policiers municipaux, trois binômes de médiateurs sociaux et... 179 volontaires de tous les services de la Ville, qui restent postés aux barrières jusqu'à l'extinction des feux (photo 3). Grâce à cette mobilisation en coulisses, quelque 3 000 Montreuillois ont dîné en paix ce 2 juin. Un vrai service public. ■

Maguelone Bonnaud



LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « À mon arrivée en 2014, je me suis tout de suite senti chez moi à Montreuil ! » raconte Irfan Kucuk

Vous l'avez sans doute croisé sur les marchés, où il vend ses fameux sandwiches aux boulettes de boulgour. Irfan évoque comment il a été accueilli à Montreuil et l'aide qu'il y a reçue pour développer son activité.

Irfan en a passé, du temps, dans les rues de la ville ! « Je connais la moitié de Montreuil ! Les gens viennent me saluer dans ma cuisine ! » Il est arrivé en 2014 du Kurdistan turc, où il a grandi au sein du peuple zaza, « qui vit avec les Kurdes depuis longtemps ». Dans cette diversité typique du sud-est de la Turquie, Irfan a puisé les inspirations de sa cuisine « mésopotamienne ». « J'ai commencé en vendant des moules farcies dans les rues d'Istanbul. » Un classique de la street-food turque qu'il importe à Paris. Mais c'est à Montreuil, où « il est plus facile de trouver sa place en tant que migrant », qu'il se sent chez lui. « J'ai commencé sans autorisation, concède-t-il. Les gens semblaient m'apprécier. Et puis, la mairie m'a aidé à régulariser ma situation. » Depuis, fini les marchés : il a ouvert Chez Irfan, son restaurant, « où les copains peuvent passer ». Il participe par ailleurs à l'animation de la place de la République avec le collectif Vivre la rue. Le 2 juin, leur premier événement a permis de récolter des fonds pour les victimes du récent séisme en Turquie. ■

Antonin Padovani

IRFAN KUCUK

Avec Chez Irfan, le chef a ouvert le restaurant qui lui ressemble. Çiğ köfte, gözleme, baklavas... Il décline place de la République les spécialités du Kurdistan turc dont il est originaire. Mille délices à l'image du personnage et de la ville !

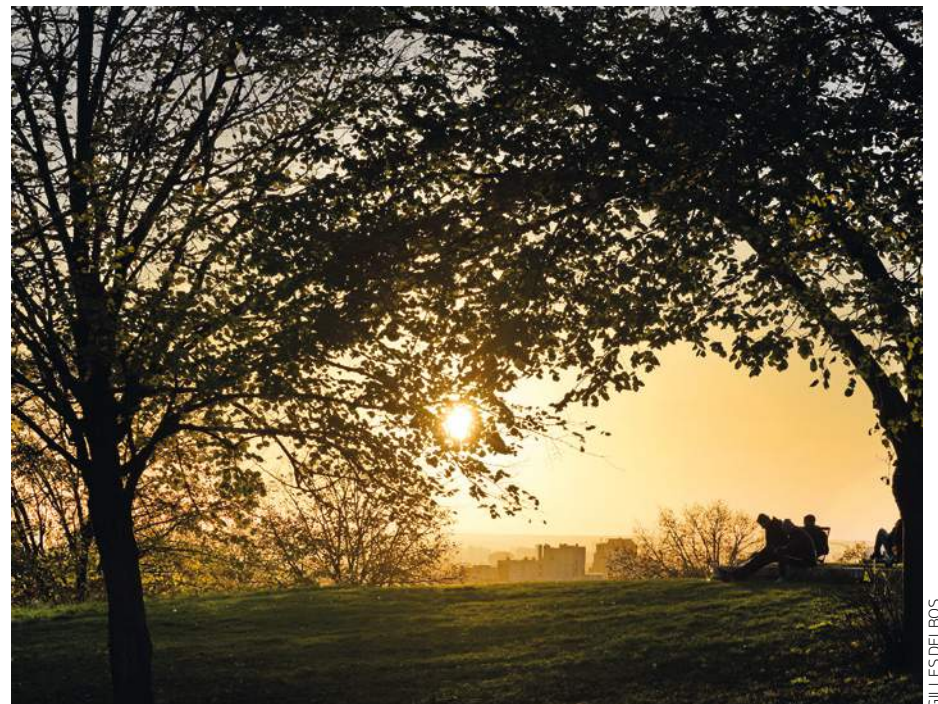


CHEZ ARSÈNE. Ces sont mes voisins, ils sont trop cool ! Je passe souvent prendre un café, servi avec le sourire. 54 ter, rue Robespierre.



L'ALIMENTATION GÉNÉRALE CHEZ ROMAIN. Je travaille beaucoup avec les trois frères qui tiennent ce lieu. Je leur achète des produits orientaux. 120, rue de Paris.

LA BRASSERIE CROIX-DE-CHAVAux. Leur bière est incroyable ! Un lieu inspirant, on s'y sent chez soi. 8, rue Désiré-Charton.



LE COUCHER DE SOLEIL AU PARC DES GUILANDS. J'aime beaucoup le coucher de soleil au parc des Guilands, je le partage souvent avec les gens que j'aime. C'est un endroit qui réunit les Montreuillois.

Vente vintage estivale chez Neptune



Le samedi 10 juin, de 10 h à 12 h 30 puis de 14 h 15 à 17 h, l'association Neptune propose une vente spéciale de vêtements et accessoires vintage dans ses locaux de la rue des Néfliers. Cette brocante solidaire sera accompagnée d'un stand de sensibilisation au réemploi et à la seconde main, ainsi que d'animations musicales et de restauration.

51, rue des Néfliers. Pour plus d'informations : via @neptune_montreuil

Les Bons Petits Légumes la jouent « rétro » pour Lez'arts dans les murs

Le collectif Les Bons Petits Légumes, qui réalise des récuys alimentaires à Rungis et distribue à différents collectifs montreuillois, organise le 10 juin, de 14 h à minuit, une fête de soutien dans la parcelle de Lez'arts dans les murs. Placée sous le signe du « rétro », cette journée sera l'occasion de discussions et d'animations (concerts, ateliers, tombola, chamboule-tout, etc.) pour présenter, défendre et pérenniser ce projet de solidarité alimentaire. Entrée à prix libre. Lez'arts dans les murs, 69, rue Pierre-de-Montreuil.

La Collecterie fait son Point C

Le samedi 17 juin, La Collecterie organise de 11 h à minuit un événement nommé « Le Point C ». Au programme : ateliers, concerts, expos et conférences sur le thème « Inclusion et désacralisation des sexualités ». À noter qu'en juin, l'ensemble des ateliers proposés par la structure seront à prix libre à partir de 5 €. Profitez-en ! La Collecterie, 18, rue Saint-Antoine. Inscriptions et infos sur lacollecterie.org

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Touria Bourouissa

Touria habite Montreuil, au Bel-Air, depuis 21 ans. Cofondatrice, avec cinq amies, du collectif Label main, elle a créé la marque d'artisanat berbère marocain Tanjes et s'implique désormais dans les « Faites » de saison sous la halle de Croix-de-Chavaux. Entourée d'artisans, elle y présente ses créations (plaids, taies d'oreiller...), qu'elle dessine et fait réaliser « à la main » par des artisans de son pays d'origine. Illustrant ainsi le slogan de Tanjes : « De Tanger à Montreuil ». @tanjescreations

FAIR PLAY. Retrouvez, tous les mois, du sport et des loisirs créatifs sous le château d'eau du Bel-Air !

Musique, roller, loisirs créatifs... Organisé une fois par mois au pied du château d'eau du Bel-Air, l'événement Fair Play offre une bouffée de créativité à tout le quartier.

Le projet Fair Play réunit Montreuil Records, Montreuil Paradise et Lez'arts dans les murs, des associations qui avaient *a priori* peu en commun. Au printemps 2023, il a débouché sur l'instauration de rendez-vous, le dernier mercredi du mois, réunissant sport et activités artistiques : initiation au roller avec les Nasty Pêcheresses, éveil musical avec Montreuil Records, fabrication d'instruments de musique, dessin, peinture... Cet événement s'adresse aux familles du quartier et aux usagers du centre social du Grand-Air, tout proche. Tous ont répondu présent et participent



JEAN-LUC TABUTEAU

Il s'en vit de jolis moments, place Gisèle-Halimi!

aux animations « Ça fonctionne hyper-bien : on a une cinquantaine d'enfants à chaque fois », s'enthousiasme Aurélien, de Montreuil Records. Noura est venue avec ses deux filles, Nevine et Nourcene. « Ce qui est parfait, c'est qu'il y a un vrai partage », estime-t-elle. Un enthousiasme partagé par Nourcene : « Je fais des choses que je ne pourrais pas faire à

l'école. Et surtout, on rigole beaucoup ! »

S'APPROPRIER L'ESPACE PUBLIC

Anna, des Nasty Pêcheresses, souhaite « montrer que le sport peut être fun et accessible ». Au-delà des ateliers et activités proposés, l'objectif des associations partenaires est de s'approprier l'espace public.

« C'est bien de mobiliser tout ce monde et de s'implanter dans le Haut-Montreuil, d'autant que nous nous entraînons à proximité », ajoute Anna. Laura, coordinatrice bénévole à Montreuil Paradise et à Lez'arts, est déterminée : « Nous voulons réinvestir le quartier, à commencer par la place Gisèle-Halimi, d'où on peut interpeller les gens qui passent et les faire participer. » L'expérience s'annonçant promise au succès, le collectif Fair Play espère bien la renouveler dès la rentrée prochaine. « Cette année a été un test, nous voulions tester et voir quels publics seraient intéressés, ajoute Laura. Comme ça fonctionne bien, nous envisageons de rendre les choses plus pérennes et régulières. » ■

À SAVOIR

Rendez-vous le 21 juin place Gisèle-Halimi, sous le château d'eau, pour la dernière session avant les vacances d'été.

Hommage du lycée horticole à Wangari Maathai

Dans les ateliers municipaux, les élèves de trois classes du lycée horticole Jeanne-Baret ont réalisé en mai une fresque destinée à être exposée devant l'entrée de leur établissement, au 16, rue Paul-Doumer. Ils ont composé un portrait de Wangari Muta Maathai, femme politique kényane lauréate du prix Nobel de la paix en 2004 pour son engagement contre la déforestation dans son pays. Les élèves, qui ont œuvré dans le cadre de la classe d'arts appliqués de Valérie

Zaborski, ont été accompagnés par le collectif de street-artistes Evazesir (à qui l'on doit déjà quelques façades monumentales dans Montreuil). « Au début de l'année, nous avons réfléchi tous ensemble à un sujet lié au thème de l'écologie, explique la professeure. Ils ont choisi cette figure, puis nous avons réalisé la fresque lors d'ateliers avec Evazesir. » Inaugurée le 1^{er} juin, cette œuvre qui mêle collage, pochoir, graffiti et peinture égayera longtemps la rue et la façade du lycée. ■



FRANCESCO GATTONI

Les élèves du lycée horticole posent fièrement devant leur œuvre.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU**à Florian Jouffineau**

Florian est le nouveau directeur France de l'association Pulse, incubateur d'entreprises à dimension sociale et environnementale, installé à l'Atrium, avenue de la Résistance. Un rôle sur mesure pour ce trentenaire, titulaire d'un master pro en sociologie : « J'ai grandi dans un quartier prioritaire de Rennes. Quand j'étais jeune, je voulais devenir travailleur social. » Et à l'Atrium, Florian a trouvé un lieu « idéalement placé pour les publics de Pulse ».

groupe-sos.org/structure/le-comptoir/

Wango Nefi nous a quittés

GILLES DELBOS

Pendant la pandémie de Covid et les confinements, Wango Nefi, ou simplement « Nefi », avait de suite lancé des maraudes pour les personnes en grande difficulté. Président de l'association ADN, en plus de son travail d'agent polyvalent à la piscine des Murs à pêches, il était tourné vers les autres. Attaché au quartier de La Noue, où il a grandi, « Nefi » a été à l'initiative de l'événement solidaire et convivial L'été est à nous. La 3^e édition, prévue pour août prochain, se tiendra hélas sans lui, mais en son honneur. « Nefi » nous a quittés le 31 mai, à l'âge de 44 ans, des suites d'une longue maladie. À sa famille, à ses proches, *Le Montreuillois* adresse ses sincères condoléances.

ANNIVERSAIRE. Solidaire, engagée et humaine, La Maison ouverte fête 50 ans d'existence !

« Combattre la domination, l'oppression et la résignation », telles sont les valeurs de La Maison ouverte, qui fêtera ses 50 ans le 17 juin prochain.

Prenez le programme de juin. Il raconte l'extraordinaire activité de La Maison ouverte. On y trouve, par exemple : une soirée « Pour une vie normale en Iran » ; un « apéro'tiste », groupe de parole sur l'autisme ; une marche méditative ; une soirée « Anarchie et christianisme » ; un marché de commerce équitable ; une soirée « samba »... Sans oublier les permanences associatives et sociales ni les ateliers créatifs. Devenue depuis incontournable dans le paysage montreuillois, La Maison ouverte a vu le jour en 1973, sous l'impulsion d'un petit groupe de protestants engagés. Réunis en association de loi 1901, ils persuadent l'Église protestante de bâtir à Montreuil une maison « utopique », en remplacement



GILLES DELBOS

Le fonctionnement de La Maison ouverte, association loi 1901, repose sur un conseil d'administration et un conseil de maison rassemblant les adhérents et les personnes qui y habitent.

de l'ancien temple, avenue Parmentier, dont le terrain a été préempté. « Leur projet reflétait l'esprit révolutionnaire de l'époque et le désir d'un changement radical », raconte Stéphane Lavignotte, coordinateur de La Maison

ouverte. Conçu pour l'accueil de groupes et associations, le bâtiment propose de nombreux espaces communs (dont une grande salle polyvalente), ainsi que trois logements pour les permanents bénévoles. Le fonctionnement est assuré par un « conseil de maison », avec

l'appui de la Mission populaire, association loi 1901 d'éducation populaire. « La Maison ouverte vit au rythme des luttes et des questions de son temps, sociales, écologiques, humaines, locales et internationales », affirme sa présidente, Claire Nicolas. Ce qui va de pair avec la création artistique et la convivialité, comme le raconte Stéphane : « C'est une maison où, dans la rencontre et dans l'échange, nous visons à réinventer le monde. » Le 17 juin, tout le monde est invité à venir célébrer ses 50 ans d'existence. ■ **Jean-François Monthel**

À SAVOIR

« Fête de la Maison ouverte, 50 ans à contre-courant », samedi 17 juin, de 15 h à 22 h 30. Entrée libre. Bar et restauration en soutien à La Maison ouverte. Plus d'informations sur : Lamaisonouvertedemontreuil.ouvaton.org

Appel aux dons pour la rénovation de La Maison ouverte



L'équipe de La Maison ouverte lance un vaste chantier de rénovation du bâtiment de la rue Hoche, construit en 1973. « C'est une nécessité pour poursuivre et pérenniser nos activités », souligne Claire Nicolas, présidente de l'association. D'un coût de 600 000 €, les travaux prévoient notamment l'isolation phonique de la grande salle, l'installation d'une cuisine et divers aménagements pour les personnes à mobilité réduite. Ils seront financés par plusieurs fondations émanant de l'Église protestante et La Maison ouverte. L'association lance cependant un appel aux dons sur Internet, à l'attention de tous. Pour contribuer au projet, rendez-vous sur : helloasso.com/associations/la-maison-ouverte-93/formulaires/1

La chorale de l'UAPM en concert



Ne manquez pas le concert annuel de la chorale de l'association UAPM De si de la, le 23 juin prochain à 20 h 30 en l'église Saint-Charles des Ruffins. Trente choristes et un chef de chœur, accompagnés d'un pianiste, interpréteront un répertoire éclectique de chants classiques et contemporains. L'entrée est libre, venez nombreux ! 125, rue des Ruffins.

Le vestiaire des Loupiots

L'association Les Loupiotes organise à la Maison Montreau la 6^e édition du « Vestiaire des Loupiots ». Cette vente éphémère de vêtements enfant (0 mois-12 ans) et de grossesse, de seconde main et à petits prix, se déroulera le samedi 10 juin, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. À la braderie s'ajouteront des ateliers de création à partir de matériaux récupérés. 31, boulevard Théophile-Sueur.

Nouvelles constructions

Dans le quartier Le Morillon, la construction d'un immeuble de 13 logements a démarré ce printemps au 28, rue Babeuf. Un second chantier pourrait s'ouvrir cet été : celui d'un immeuble de 19 logements situé au 30-32, rue Charles-Delavacquerie. La commercialisation des appartements a débuté en avril, avec des tarifs préférentiels pour les Montreuillois.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Samba Diarra

Ancien professeur d'EPS au Mali et aujourd'hui assistant pédagogique au collège Politzer, il porte haut les valeurs de l'enseignement. Créée avec des collègues et des élèves, et le soutien de la Ville, l'association Avec*, qu'il préside, a ainsi mis en place une correspondance entre les élèves de Politzer et ceux du collège Traoré, à Yélimané (Mali). Durant les confinements, cet homme affable a aussi contribué à maintenir le lien entre l'établissement et les familles. * Association vivre ensemble par l'éducation et avec les citoyens

PETITE ENFANCE. Parents dans le doute ? Le LEAP de l'espace Romain-Rolland vous accueille

Les parents ne devraient jamais rester seuls avec leurs doutes ou leurs interrogations. D'où le rôle essentiel des LAEP (lieux d'accueil enfants-parents) comme celui de l'Espace Romain-Rolland, où les parents peuvent trouver des réponses et renforcer encore leurs liens avec leurs enfants.

Il faut se déchausser au moment d'entrer, avant de slalomer entre des mini-chaises, un jeu de cube... Dans cet univers dédié aux 0-4 ans, tout se passe à hauteur des tout-petits. À contempler les sourires généreux d'Alexia et Radia, on comprend que ces deux éducatrices de jeunes enfants aiment animer le LAEP de l'Espace Romain-Rolland. Deux fois par semaine, ce lieu met à la disposition des parents qui gardent leurs enfants un



Alexia et Radia, les deux éducatrices du LAEP, sont à pied d'œuvre.

espace de jeu, de découverte, de rencontre, d'expérience, gratuit et sans inscription. Mis en place voici plus de dix ans, il fait partie du projet de la maison de quartier Espéranto. Plus qu'une simple aire de jeu, il constitue une ressource pour les parents, qui ont ainsi la possibilité d'échanger avec des professionnelles de la petite

enfance. « Ce sont des parents qui peuvent se sentir seuls, qui ont une question, qui souhaitent socialiser leur enfant ou rencontrer d'autres parents, détaille Alexia. Nous ne sommes pas là pour conseiller, mais pour écouter. Nous les accompagnons en prenant en compte la singularité de chaque situation et nous orientons si besoin. »

FAIRE AU RYTHME DE L'ENFANT

Cocon de douceur, le LAEP accueille sans condition, et de façon anonyme, les parents et leurs enfants. « Nous ne demandons que le prénom de l'enfant, précise Radia. Le parent est invité à s'installer afin que l'enfant comprenne qu'il ne va pas le laisser. Il ira jouer progressivement. On ne peut pas imposer le jeu à un enfant s'il n'est pas prêt. » Selon Radia et Alexia, aucun accueil ne ressemble à un autre. « On ne sait jamais ce qui va arriver, qui passera la porte. » Une chose est sûre, c'est qu'elles créeront du lien : entre les enfants, entre les parents, qui parfois deviennent amis, et, souvent, entre les parents et leurs enfants. ■

À SAVOIR

Espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains, jeudi de 10 h à 12 h et vendredi de 14 h 30 à 16 h 30.

La fête à la friche Un tramway nommé désir

Parce que, selon Dominique Bouteiller, habitante du quartier Le Morillon, « c'est en faisant que les choses bougent », habitants et parents d'élèves ont, au fil des années, transformé une friche en un terrain de jeu pour les enfants. Créé en 2018, le Collectif Ruffins ensemble regroupe une cinquantaine d'adhérents et une dizaine d'actifs. Il soutient des initiatives telles que la chasse à la ramasse, a été porteur d'une boîte à partage sur la place de la Paix. Et il ouvre

la friche Un Tramway nommé désir, tous les dimanches jusqu'à octobre. Les parents volontaires sont d'ailleurs les bienvenus pour maintenir ce rendez-vous. « Nous organisons régulièrement des festivités pour que les gens se rencontrent », explique Dominique Bouteiller, trésorière. Le 10 juin, de 15 h à minuit, l'association fêtera les trois ans d'occupation de la friche, avec des concerts, des spectacles, des ateliers, des jeux et des mets à partager. ■ projetruffins@gmail.com



Une représentation théâtrale donnée l'an dernier sur la friche.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Fanny Argouges (et Naya)

Elle a étudié le graphisme à Montreuil, avant une reconversion radicale en éducatrice canine. Naya, «petite pitbull gentille» qu'elle a recueillie en fourrière et éduquée en autodidacte, l'a lancée sur cette voie. Aujourd'hui, Fanny est représentante de l'Amicanin, structure normande spécialisée dans la rééducation de chiens difficiles. Elle offre son expertise aux Montreuillois en menant des ateliers dans le cadre de l'action municipale pour «l'animal en ville». Facebook : Amicanin.

Fête de fin d'année pour Les Ateliers harmoniques



Située 39, rue Arago, l'école de musique Les Ateliers harmoniques vous invite le dimanche 11 juin à 16 h à un concert de fin d'année donné par les élèves. Un événement organisé avec le soutien de la mairie de Montreuil. Renseignements et inscriptions : lesateliersharmoniques@gmail.com ou 06 19 79 08 30.

ÉCRIN DE VERDURE. Découvrez le jardin partagé des Femmes maliennes sur le toit de Decathlon !

L'Association des femmes maliennes de Montreuil cultive deux parcelles sur le toit du Decathlon de la porte de Montreuil. Elles vous y donnent rendez-vous le 17 juin pour des portes ouvertes placées sous le signe de la convivialité !



GILLES DELBOS

Profitez de la journée portes ouvertes du 17 juin, durant laquelle, de 10 h à 18 h, les gens du quartier et d'ailleurs seront accueillis.

L'Association des femmes maliennes de Montreuil (AFMM) est bien connue des habitants, elle qui, depuis 1996, met en relation les femmes de la communauté malienne (et d'ailleurs), les accompagne dans leurs projets et les aide à faire valoir leurs droits. En cette matinée ensoleillée du mois de mai, c'est place Hannah-Arendt que nous retrouvons Kadidja, Aminata, Yvette, Fatoumata et Awa. Elles nous accueillent dans leur parcelle luxuriante, cachée sur le toit-terrasse du

Decathlon, pour nous faire découvrir le jardin partagé dont elles prennent soin depuis 2009. « Ça fait plaisir d'avoir un espace où jardiner, où cultiver des produits bio et sains, déclare Aminata, présidente de l'association. C'est en agissant ensemble que l'on crée de la joie et de la solidarité. »

« Nous avons une convention avec la mairie », enchaîne Aminata. Mais ce jardin n'est pas réservé aux femmes maliennes. Nous sommes une vingtaine de personnes venues de divers horizons pour l'entretenir ! » Awa, qui est en train d'arroser des plants de gombo, d'oignon et d'ail, apprécie pour

sa part de retrouver le jardinage, auquel elle s'adonnait déjà en Afrique : « C'est distrayant, et ça me plaît de partager ça. »

POUR LES GENS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

Pour faire découvrir leur écrin de verdure, les femmes de l'association organisent une journée portes ouvertes le 17 juin. De 10 h à 18 h, elles accueilleront les gens du quartier et bien au-delà pour un pique-nique partagé. Si vous souhaitez rejoindre Kadidja, Aminata, Yvette, Fatoumata, Awa et les autres, il vous faudra ensuite adhérer à l'association et patienter le temps qu'une parcelle se libère... ■

À SAVOIR

Pour rejoindre la liste d'attente, écrivez à a.f.m.m@orange.fr ou passez au local du 21, rue du Sergent-Bobillot les lundis, mardis et mercredis après-midi.

Le 14 juin, l'Amap Robes'poire ouvre ses portes !

Une Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) est un collectif qui soutient et finance un agriculteur en échange de fruits et légumes de saison. L'Amap Robes'poire, qui s'est constituée récemment, organise ses distributions dans les locaux de Comme vous émoi le mercredi à 19 h. Le 14 juin, la maraîchère Hélène et quelques « amapiens » vous y accueilleront pour vous présenter l'initiative et répondre à vos questions. Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution. Pour plus de renseignements : amap.robepoire@gmail.com ou Guylaine au 06 5110 40 86.

Tournoi de jeu vidéo chez Arkose

La salle d'escalade Arkose, qui se met à l'e-sport, organise un tournoi du jeu vidéo Super Smash Bros Ultimate sur la console Nintendo Switch. Une première phase de qualification aura lieu le 9 juin, avant une grande finale le 16. Des lots de matériel d'escalade sont prévus pour les vainqueurs. 33, rue du Progrès. Inscription gratuite à l'accueil de l'établissement, ou en laissant un message sur le compte Instagram (@arkose.montreuil) avec nom, prénom et numéro de téléphone du participant.

Le Comptoir Bike Shop, temple francilien du BMX

Spécialisé dans l'import de BMX, de fixies (vélos à pignon fixe) et de pièces détachées, David Lombard a créé en 2016 le Comptoir Bike Shop, boutique spécialisée dans les vélos urbains. « C'est un magasin de quartier, où les gens passent réparer leurs vélos, mais nous proposons aussi des produits haut de gamme », explique David qui, entouré d'une équipe de quatre salariés, conçoit et fabrique des selles, des gants, des sacoches et d'autres accessoires. Pour

fédérer la communauté de bikers autour de sa boutique, il organise plusieurs fois par an, à Paris et en Seine-Saint-Denis, des événements qui mettent en avant le BMX. D'autant que la discipline sera présente aux JO de Paris 2024. « Nous travaillons au développement de cette pratique et de ses infrastructures, ce dont profitera la communauté », conclut David, qui souhaite continuer à contribuer à la « bike life » en sponsorisant des sportifs. ■ 12, rue de la République.



GILLES DELBOS

David Lombard, à droite, et les quatre salariés du Comptoir Bike Shop.

DES ARTICLES DE : ANTONIN PADOVANI antonin.padovani@montreuil.fr

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur JS BÂTIMENT

Couverture | Charpente | Maçonnerie

Peinture intérieur et extérieur
Création et remplacement de Velux
Isolation des combles



Nettoyage gouttière à partir de 30€

BUREAU **09 81 99 87 55**
CHANTIER **06 61 38 08 55**



Site : 409 928 776 8093

Auxivie Services

AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES
ET EN SITUATION DE HANDICAP



DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES



31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
contact@auxivieservices.fr



Spécialiste de la
rénovation intérieure

06 12 97 44 04

contact@habitareneuf.fr
habitareneuf.fr



Peinture - isolation intérieure - carrelage - maçonnerie -
revêtement de sol - installation électrique

ECOLE LA GENERALE

COMEDIENS

REALISATEURS

THÉÂTRE EN
ANGLAIS DE 4 ANS
À ADULTE !

COSTUMIERS

SCENARISTES

Ecole LA GENERALE 11 Rue Rabelais 93100 Montreuil 01-48-58-66-07n

www.la-generale.fr contact@la-generale.fr

métro Mairie de Montreuil ligne 9

Notre agence FAMILY SPHERE de Montreuil, spécialisée en garde d'enfants à domicile est située près du marché Croix de Chavaux.

Organisez dès à présent la garde de vos enfants pour pouvoir vous rendre à votre travail, ou mieux profiter de votre télétravail, et enfin pensez dès à présent à vous simplifier la vie pour la rentrée de septembre 2023.

Marcelle et Gloria se tiennent à votre disposition du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 (sur rendez-vous au bureau et accueil téléphonique) pour répondre à vos questions et trouver la formule qui vous convient pour la garde de vos enfants.

Nous intervenons sur les communes de Montreuil, Bagnolet, Rosny sous-bois, Villemomble, Noisy le Grand, Noisy le sec, Gagny, Neuilly sur Marne, Romainville, Les Pavillons sous-bois, Neuilly Plaisance, Le Raincy, Bondy et Gournay sur Marne.

Un devis gratuit et personnalisé est réalisé pour toute une demande de renseignements, par téléphone ou en agence.

family sphere



GARDE D'ENFANTS
À DOMICILE

depuis 2006

80 Rue de Paris 93100 MONTREUIL

Tél : 01 80 92 50 10

contact.montreuil @family-sphere.fr - www.family-sphere.com

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi
9/06

Sous les pêcheurs, la plage, au Théâtre de verdure

Carte blanche au collectif Sanatorio Geral, qui vous invite à venir célébrer la culture brésilienne à travers les différentes saveurs de ses musiques populaires : bossa nova, forró, choro et samba.

De 17 h 30 à 0 h 30, 65, rue Pierre-de-Montreuil, de 6 à 12 €.

Rébecca Chaillon à Folies d'encre



Poétesse, metteuse en scène, performeuse et comédienne, Rébecca Chaillon est une femme engagée et une artiste radicale. Dans un recueil de textes, elle relate, entre autres interrogations intimes, amoureuses, militantes et alimentaires, les effets de la colonisation sur les afro-descendants et le patriarcat.

19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

Et moi qu'est-ce que j'en pense ? au Méliès

À la suite de son tournage à la bibliothèque, découvrez en avant-première l'émission *Et moi qu'est-ce que j'en pense ?* : une rencontre entre de jeunes Montreuillois et deux invitées, Aya Cissoko, championne de boxe anglaise et française et romancière, et l'autrice et dessinatrice Kei Lam. Le thème de la discussion : « Famille(s) ». 12, place Jean-Jaurès, 18 h 30, entrée libre.

Aperçus au TPM

Restitution du projet du collège Fabien, *Le Conte des deux terres*. 19 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, gratuit.

Mazùt au TPM

Dans ce ballet loufoque, un homme et une femme nous livrent une vision de l'existence pleine de tendresse, d'humour et de poésie, en mêlant sans relâche danse, acrobaties, chant et musique. Dès 9 ans.

Du 9 au 15 juin, du mardi au vendredi à 20 h, samedi à 18 h et dimanche à 17 h, de 8 à 23 €.

Le Bal rituel à La Marbrerie
Soirée 100 % italienne avec les Bandabardò, groupe légendaire du folk rock italien, Télémuré Tarantella-Roots et sa musique traditionnelle, ainsi que le groupe Radio Lausberg et le DJ Frankie Flower.

19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 8 à 15 €.

Club lecture à la bibliothèque Colonel-Fabien

Découvrez des lectures et partagez les vôtres lors d'un club lecture.

11 h, 118, avenue du Colonel-Fabien, entrée libre.

Lékri Dézados à la bibliothèque Robert-Desnos

Dernier club de l'année pour Lékri Dézados.

15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

Démences au TMB - Jean-Guerrin

(Festival Déton(n)ants Amateurs.) Trois courtes pièces du répertoire



Davodka au Café La Pêche, avec Aga et Doc Brown.

du Grand Guignol qui explorent les thèmes du théâtre de l'épouvante et toutes les anomalies du genre humain. Dans une mise en scène d'Herman Delikayan. Dès 14 ans.

16 h et 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, gratuit.



ARIANE ZAYTSEFF

La Cantatrice chauve, à la salle Résistance

(Festival Déton(n)ants Amateurs.) La célèbre pièce d'Eugène Ionesco et son théâtre de l'absurde est interprétée par la Compagnie de l'Arbre sec.

10 et 11 juin, le 10 à 16 h 30 et 20 h 30, le 11 à 16 h 30, 50, avenue de la Résistance, gratuit.

Aperçus au TPM

Restitution du projet du collège Politzer : *Et si !*

19 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, gratuit.

Soirée rap au Café La Pêche

Issu de la scène rap indépendante française, Davodka sait

imposer son style tranchant et percutant. Il sera accompagné du Montreuillois AGA et du Rennais Doc Brown.

20 h, 16, rue Pépin, 8 et 10 €.

Rock Autopsie au Balto Oltab

Un groupe en forme de *tribute* à trois précurseurs de la chanson française : Jacques Higelin, Alain Bashung et le bien vivant Hubert-Félix Thiéfaine. Son répertoire se concentre sur les débuts rock de ces trois artistes, entre 1975 et 1990, avec leurs tubes incontournables et pas mal de pépites moins connues à redécouvrir.

20 h 30, 182, rue de Paris, entrée à prix libre.

Les Beaux Lead, à La Marbrerie

Ce chœur générique au répertoire éclectique interprétera quelques incontournables de la pop française et internationale.

11 h 30, 21, rue Alexis-Lepère, entrée libre.

Concert de jazz à la buvette Chez Noue

Avec Pop Hot 2, un groupe de jazz de la bande de la Maison pop !

15 h, parc des Guillauds - Jean-Moulin, entrée libre.

Chorales à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul

Rencontre de chorales internationales avec, entre autres, le chœur Khazer (Arménie).

17 h, 2, rue de Romainville, de 5 à 12 €.



Spectacle immersif au TMB - Jean-Guerrin

Trois adolescents se reconnaissent dans *L'illusion comique* de Corneille. Les spectateurs deviennent les figurants d'un teen-movie théâtral. Dès 12 ans.

15 h et 19 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 12 €.

La Maggese à la Parole errante

Dans le cadre du festival Quand la Maggese se remet à chanter, la compagnie La Maggese met la culture italienne à l'honneur. Atelier de chant et concert spectacle pour sept voix.

19 h, 9, rue François-Debergue, atelier gratuit, de 8 à 15 €.

Aperçus au Fait-tout

Tatiana Spivakova et Maly Diallo interpréteront *Histoire de manger*, en partenariat avec les centres sociaux Guy-Toffoletti, SFM et Espéranto.

19 h, 166, rue Édouard-Branly, gratuit.

Scène locale aux Instants chavirés

Cette session de *Quasi* accueille Diego Dacax, La Sphyngue et Sonic Surgeon, en partenariat avec la classe de composition en musique électroacoustique du CRD Jacques-Higelin de Pantin.

20 h 30, 2, rue Émile-Zola, entrée libre.

Musiques électroniques à La Marbrerie

Avec le duo francophone Angsty Camboyz Revenge, l'artiste allemand Mechatok, le groupe allemand Alcatraz et la première date française du Californien Munki.

19 h, 21, rue Alexis-Lepère, 15 et 18 €.

La Maggese à la Parole errante

Concert de chants italiens et *Adieu la vie adieu l'amour*, concert spectacle pour sept voix.

19 h, 9, rue François-Debergue, atelier gratuit, de 8 à 15 €.

Cabaret jazz & théâtre d'impro à la Maison pop

(Festival Déton(n)ants Amateurs.) L'emblématique Moon Pop, jazz band de la Maison pop, met à disposition de l'atelier théâtre d'improvisation son répertoire « Cocktail dansant » pour une soirée des plus vitaminées.

21 h, 9 bis, rue Dombasle, 3 €.

La Maggese à la Parole errante

Atelier de chant et deux concerts spectacle, *Ama chi ti ama* et *Et toute l'Italie se remet à chanter*.

18 h, 9, rue François-Debergue, atelier gratuit, de 8 à 15 €.

Guillaume Léglise à La Marbrerie

Pour sa carte blanche, le producteur, réalisateur, mixeur, remixeur, musicien multi-instrumentiste et compositeur Guillaume Léglise s'entourera de la chanteuse Julia Jean-Baptiste, de l'artiste japonaise Vega Vega et du DJ Yan Wagner.

19 h, 21, rue Alexis-Lepère, 12 et 15 €.

Les coquelicots font du théâtre, au TMB - Jean-Guerrin

(Festival Déton(n)ants Amateurs.) L'atelier théâtre du CCAS proposera *Alors on danse ?*, une

forme courte en lever de rideau, suivi de *Les coquelicots font du théâtre*, quand les pensionnaires d'une résidence seniors décident de monter sur scène.

19 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, gratuit.

Hip-hop culinaire au Café La Pêche

Kick Eat, c'est l'émission qui mélange cuisine, rap et beatbox. À l'occasion de la sortie de la saison 2, retrouvez du rap, du beatbox et de la nourriture créative et savoureuse à l'occasion d'un soir.

19 h, 16, rue Pépin, 4 et 6 €.

La Maggese à la Parole errante

Lecture chantée, dirigée par Anna Andreotti, suivie d'un concert avec violon, accordéon et la voix puissante et authentique d'une chanteuse italienne qui vous invitent à un voyage musical vivifiant.

19 h, 9, rue François-Debergue, atelier gratuit, de 8 à 15 €.

Jean Villeret à Folies d'encre

Jean Villeret a été résistant et est l'un des derniers rescapés du camp de Natzweiler-Struthof. Aujourd'hui centenaire, il continue de témoigner, comme il l'a toujours fait, dans les écoles, collèges et lycées.

19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

Marcher vers la mer, à la Maison pop

(Festival Déton(n)ants Amateurs.) Voyage poétique à travers des écrits de Wajdi Mouawad, Pauline Bureau, Éric-Emmanuel Schmitt et Jean-Claude Grumberg.

20 h, 9 bis, rue Dombasle, gratuit.

Musiques expérimentales aux Instants chavirés



L'un des deux concerts exceptionnels autour des pionniers de la scène expérimentale néo-zélandaise : The Dead C + Roy Montgomery (solo).

20 h 30, 2, rue Émile-Zola, de 12 à 16 €.

Le Théâtre de verdure rouvre ses portes



Le festival du Théâtre de La Girandole, *Sous les pêcheurs, la plage*, ouvre officiellement les portes du Théâtre de verdure. Jusqu'au 23 juillet, une à deux fois par semaine, spectacles et concerts se succéderont sous les érables. Après une transhumance à vélo avec l'association La Petite Reine, qui a conduit les cyclistes en musique jusqu'à la rue Pierre-de-Montreuil, s'enchaîneront ainsi spectacles de cirque, concerts, ateliers et théâtre jusqu'à 1 heure du matin, avec des journées consacrées au jeune public.

Jusqu'au 23 juillet, 65, rue Pierre-de-Montreuil.



Mohand Azzoug lit *Cathédrale des cochons* à La Marbrerie.

samedi 17/06 • **Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos**
Découvrez des lectures et partagez les vôtres lors d'un club lecture.
10h30, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Land art dans les Murs à pêches**
Participez à une visite des œuvres de land art aux Murs à pêches, dans le cadre de la quatrième édition du festival Land art.
15h, gratuit, inscription sur exploreparis.com

• **Sous les pêcheurs, la plage, au Théâtre de verdure**
Musique indie pop avec Ari Kali et musique électro improvisée avec Spoink, un quartet de musique électronique qui jouera exclusivement des improvisations.
De 17h30 à 0h30, 65, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre la première heure, puis 6 et 10 € ou... lancez les dés!

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**
Deuxième soirée de concert exceptionnelle autour des pionniers de la scène expérimentale néo-zélandaise : The Dead C + Roy Montgomery (solo).
20h30, 2, rue Émile-Zola, de 12 à 16 €.

• **Italo disco à La Marbrerie**
Basé à New York, Facets se passionne pour tout ce qui est électro, new beat, EBM, acid,

italo-disco, baléaric, et au-delà. Il est le fondateur du label Samo Records. Il sera accompagné par les DJ des Yeux orange et du collectif Deviant Disco.
23h, 21, rue Alexis-Lepère, 9 et 12 €.

dimanche 18/06 • **Lecture à La Marbrerie**
L'artiste Mohand Azzoug lira *Cathédrale des cochons*, du poète et dramaturge haïtien Jean D'Amérique.
10h30, 21, rue Alexis-Lepère, entrée libre.

• **Concert pour la Turquie**
Concert caritatif pour aider les familles touchées par les récents séismes de Turquie. Avec Mahmut Demir, pluri-instrumentiste de renommée internationale, entouré de ses élèves et amis.
17h, 21, rue Alexis-Lepère, 9 et 12 €.

• **Dédé Macchabée à L'Armony**
Montreuil Ranch Party n° 4 avec



Les Cuckoo Sisters, le groupe de Dédé Macchabée, les Quiet Pie Pickers et des invités. Le thème de la soirée sera « Hot-dog and Jelliroll » (chansons à double sens, parlant de sexe, très courantes dans le style musical hillbilly, blues, western swing...). Fun!
20h, 39, rue Édouard-Vaillant, entrée libre.

mercredi 21/06 • **La Snem à Folies d'encre**
Pour *La Revue dessinée*, l'illustratrice Line Hachem a mis en image l'enquête brûlante menée par la journaliste Sarah Bosquet sur la fermeture de l'usine Snem.
19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

jeudi 22/06 • **Biéologie à la brasserie Croix-de-Chavaux**
Le maître-brasseur Jérôme Martinez vous invite à participer à un atelier « Découverte de biéologie » dans les locaux de la brasserie artisanale Croix-de-Chavaux.
18h, 35 €, inscription sur exploreparis.com

• **Fragments de la vie au féminin, au TMB - Jean-Guerrin**
(Festival Déton(n)ants Amateurs.) Neuf femmes se disputent au sujet d'un personnage absent, Jean, qu'elles connaissent toutes sans le savoir.
19h, 6, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **Volcano, au TMB - Jean-Guerrin**
(Festival Déton(n)ants Amateurs.) Mystère autour d'un volcan suite à l'apparition d'une personne identifiée puis la disparition d'un ami. Création originale en langue anglaise. Spectacle non surtitré en français.
20h, 6, rue Marcelin-Berthelot, gratuit.

• **Andy Moor aux Instants chavirés**
Carte blanche à Andy Moor pour ses 60 ans. Ce musicien expérimental invite quelques complices de longue date, mais aussi de nouvelles amitiés artistiques. Une proposition transversale qui



En attendant la présentation officielle, programmée pour le 16 septembre, l'équipe des relations publiques présente la saison à qui le souhaite, sur demande, autour d'un café, par téléphone, à domicile ou au théâtre.
Écrire à contact@theatrepublicmontreuil.com

TPM saison 2

Avec un taux de remplissage supérieur à 90 %, la première saison de Pauline Bayle au Théâtre public de Montreuil s'achèvera en beauté en juin après les deux derniers spectacles, *Mazut* de Baro d'Evel (du 9 au 16 juin) et *Bob et moi* (photo ci-contre) du collectif Bajour (du 19 au 24, hors les murs). La billetterie de la saison prochaine ouvrira dès le 15 juin. Après avoir été créée cet été au Festival d'Avignon, la nouvelle mise en scène, par Pauline Bayle, d'*Écrire sa vie* (portant sur l'œuvre de Virginia Woolf) ouvrira le bal à Montreuil le 26 septembre. Suivront vingt spectacles signés par, entre autres, Gwenaël Morin, Das Plateau, Rebecca Chaillon, Eva Doumbia...

s'étendra de la poésie sonore à la danse, du rock instrumental à l'improvisation totale en passant par le cinéma.
20h, 2, rue Émile-Zola, de 12 à 16 €.

EXPOSITIONS

• **Sculptures à L'Art au 36**
Rencontre croisée entre les artistes locaux Chloé Vade pied et Fabien Turblin, entre le fer et le plastique.
Jusqu'au 2 juillet, 36, rue Marceau, entrée libre.

• **Choralités, à la Maison pop**
Deuxième exposition collective du cycle *Actes de langage*, qui aborde la mémoire des langues, les représentations politiques et les microconnaissances essentielles qu'elles constituent.
Jusqu'au 13 juillet, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 21h, et le samedi de 10h à 17h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• **Des oscillations, au Centre Tignous**
Cette exposition collective invite des artistes, auteurs et musiciens à s'approprier le support du disque.
Le 10 à 15 h, visite commentée par les commissaires Patrice Caillet et Jérôme Poret. Réservation en ligne.

Le 10 à 17 h, rencontre et séance d'écoute avec Naïma Huber Yahi, historienne et spécialiste de l'immigration. Le thème : l'aventure discographique de l'immigration maghrébine en France. Réservation en ligne.
Jusqu'au 22 juillet, du mercredi au samedi de 14h à 18h (21h le jeudi, 19h le samedi), 116, rue de Paris, entrée libre.

• **Kiyémis et Hina Hundt à la bibliothèque Robert-Desnos**
Après plusieurs mois en résidence ados dans les bibliothèques, la poétesse Kiyémis et l'illustratrice Hina Hundt présentent leurs créations poétiques et graphiques au sein de l'exposition *Constellations familiales*.
De juin à août, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Marx en France, au musée de l'Histoire vivante**
Partez sur les traces de Karl Marx dans le Paris des années 1840 jusqu'à ses rencontres avec les mondes ouvrier et intellectuel, les socialistes et les anarchistes, mais aussi avec d'autres exilés allemands.
Jusqu'au 31 décembre, 31, bd Théophile-Sueur, du mercredi au vendredi de 14h à 17h, jusqu'à 18h samedi et dimanche, de 0 à 4 €. Visite guidée les 17 et 18 à 14h30, inscription sur exploreparis.com

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **Inscriptions à la Maison pop**



Enfants et adultes, inscrivez-vous dès maintenant aux ateliers d'arts plastiques, Pop [Lab] multimédia, théâtre, danses, musiques et chants, corporel et sportif, langues vivantes et écriture de la Maison pop.
Pour les adhérents : dès le 10 juin à 10h en ligne ; sur place, du lundi 12 au vendredi 16 juin de 14h à 20h.
Pour tous : dès le 17 juin de 10h à 17h en ligne ; sur place, du 19 juin au 23 de 14h à 20h et du 26 juin au 7 juillet de 10h à 17h. La liste des ateliers est en ligne : maisonpop.fr

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Animations dans les bibliothèques le mercredi et le samedi**

À destination des enfants, des ateliers, des jeux ou encore des projections.
Le mercredi à la bibliothèque Robert-Desnos, 15h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.
Le samedi à la bibliothèque Daniel-Renoult, 15h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

samedi 10/06 • **CousuMain, au jardin des Roches**
Un spectacle de cirque qui emboîte. Dès 3 ans.
16h, 86, rue Émile-Beaufils, 4 €.

dimanche 11/06 • **Montreuil Summer rock fest, à La Marbrerie**
Concert par les élèves de la Park Slope Rock School. Sept groupes de kids de 8 à 16 ans joueront sur scène reprises et compositions.
De 14h à 18h, 21, rue Alexis-Lepère, de 0 à 7 €.

mercredi 14/06 • **Balade contée au parc Montreuil**
Une promenade pour reconnaître les oiseaux et les observer, avec des pauses pour raconter des histoires et des contes.
9h30, rendez-vous devant le musée de l'Histoire vivante, gratuit, sur inscription au 0148 5477 17.

vendredi 16/06 • **Festival Un neuf trois soleil ! au parc Jean-Moulin - Les Guilands**
Les parcs départementaux sont en fête. Spectacles, installations, manèges, espaces de découverte sensorielle, livres, jouets, transats, coussins et tapis...
17, 18 et 19 juin, toute la journée, gratuit.

samedi 17/06 • **Fais ton bouquet à la ferme Murs à fleurs !**
Venez découvrir les champs et les secrets de la composition florale avec l'équipe de la ferme florale Murs à fleurs.



Le Chou du bout du monde, au Théâtre de verdure.

11h30, 35 €, inscription sur exploreparis.com

• **Visite plein champ à la ferme Murs à fleurs**
Partez pour une visite guidée des champs de la ferme florale Murs à fleurs et repartez avec votre bouquet !

11h30, 25 €, inscription sur exploreparis.com

• **Sous les pêcheurs, la plage, au Théâtre de verdure**
Cirque et acrobatie, dès 3 ans et théâtre et clown, dès 10 ans.
De 17h30 à 0h30, 65, rue Pierre-de-Montreuil,

prix libre la première heure, puis 6 et 10 € ou... lancez les dés!

dimanche 18/06 • **Sous les pêcheurs, la plage, au Théâtre de verdure**
Spécial enfants avec *Le Chou du bout du monde*, spectacle de clowns ; Calire : chanteuse de jazz organique, bidouilleuse de sons ; atelier d'écriture tout public. (Inscription : fanny@eau-id-a.fr) ; théâtre.
De 10h30 à 18h30, 65, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre.

lundi 19/06 • **Bob et moi**
Une nuit d'insomnie, un enfant aux prises avec ses doutes et ses angoisses découvre... Bob Marley. Une révélation qui va changer sa vie. Dès 10 ans. Spectacle itinérant du 19 au 24 juin.
15h30, place Kétanou, 32-34, rue des Roches ; 19h, place Le Morillon, gratuit.
Le 20, 19h, centre social Lounes-Matoub, 4-6, place de la République.
Le 21, 14h30, espace Romain-Rolland,

56, rue des Blancs-Vilains ; 18h30, square de la Mairie, 3, bd Rouget-de-Lisle.
Le 22, 18h, Régie de quartiers, 16 ter, rue des Grands-Pêcheurs.

mercredi 21/06 • **Midi-concert à La Marbrerie**
Les élèves du conservatoire de Montreuil proposent une programmation classique, riche et variée de 30 minutes, ouverte aux enfants.
12h30, 21, rue Alexis-Lepère, entrée libre.

Retrouvez chaque vendredi sur la page Facebook du *Montreuillois* une liste de sorties plus exhaustive, notamment les concerts dans les bars, dont la programmation est plus tardive. Avis aux organisateurs d'événements (concerts, spectacles, balades...) : envoyez vos informations à : christine.chalier@montreuil.fr et maguelone.bonnaud@montreuil.fr

À l'affiche du Méliès

CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS. 12, PLACE JEAN-JAURÈS. TÉL. 0183 74 58 20

Éric Toledano : « Notre moteur, c'est l'opposition entre les classes sociales »

Olivier Nakache et Éric Toledano, les réalisateurs d'*Intouchables* et de la série *En thérapie*, seront le 12 juin au Méliès pour présenter en avant-première, aux côtés de l'actrice montreuilloise Noémie Merlant, leur nouvelle comédie, *Une année difficile*. Éric Toledano nous raconte la genèse de ce film qui parle de surendettement et de militantisme écologiste.

Après le triomphe de leur série *En thérapie*, les deux réalisateurs retrouvent le chemin des salles obscures avec *Une année difficile*. Une comédie humaniste dans laquelle, une nouvelle fois, le duo confronte joyeusement deux univers *a priori* irréconciliables. Entretien avec Éric Toledano.

Vous avez entamé une tournée des salles de France cinq mois avant la sortie du film, prévue en octobre. Pourquoi ce marathon ?

Éric Toledano : Nous allons sillonner la France pendant trois mois pour présenter *Une année difficile* en avant-première dans 140 salles de toutes tailles. Les quatre années de fabrication de la série *En thérapie* [diffusée sur Arte, *ndlr*] nous ont éloignés des spectateurs. Or, c'est pour le public que nous faisons du cinéma, et ces moments d'échanges sur notre travail nous nourrissent. Nous souhaitons aussi soutenir les exploitants, qui ont été très attaqués pendant la crise sanitaire et ont tenu bon malgré toutes les prophéties funestes sur la mort des salles de cinéma.

Une année difficile met en scène le combat de militants écologistes. Est-ce une cause qui vous tient à cœur ?

É. T. : Olivier et moi sommes dans un entre-deux. Nous avons la cinquantaine, nos gamins grandissent et nous interpellent sur la façon dont nous avons grandi, dans le culte de la consommation. Nous étions ados entre 1985 et 1990, une époque où bonheur rimait avec avoir. On se réveille un matin et une nouvelle génération nous dit qu'on va dans le mur. Olivier et moi sommes sur un pont entre ces deux époques... En tout cas, nous ne pouvons pas continuer à faire la sourde oreille face aux menaces climatiques.

Est-ce pour autant un film engagé ?

É. T. : Nous partageons nos doutes avec le public plutôt sur un mode de comédie italienne, en abordant de façon légère une problématique qui nous préoccupe. Ce film a été nourri par la crise sani-



Éric Toledano, coréalisateur du film *Une année difficile*, bientôt au Méliès.

taire, que nous avons vécue comme une punition et qui nous a fait réfléchir.

Comment vous êtes-vous documentés ?

É. T. : Nous avons commencé par nous rapprocher de l'association Extinction Rebellion [qui lutte contre le dérèglement climatique, *ndlr*] en lui demandant si nous pouvions la suivre. Le monde associatif, qui fédère de plus en plus, nous a toujours fascinés. Et nous tenons plus que jamais à nourrir nos fictions de réalité. Dans *Hors normes*, nous avons fait jouer des cadres associatifs. Pour *Une année difficile*, nous avons rencontré des activistes, suivi des actions et même recruté des militants.

Comment avez-vous recruté ces « vrais » activistes ?

É. T. : Nous avons diffusé une annonce auprès de plusieurs associations comme Youth for climate ou Alternatiba, en leur précisant qu'il ne s'agissait pas d'un film

militant mais qu'il allait mettre leurs actions en lumière. Une quinzaine de volontaires se sont manifestés, et ce sont eux qui forment le gros des troupes dans les scènes de rébellion. C'était bien qu'ils soient là pour nous conseiller et voir aussi comment on les représentait.

Vous abordez aussi le problème du surendettement...

É. T. : Nous étions à l'origine partis de ce thème-là pour ce film. Nous avons assisté à des stages de l'association Crésus, qui aide les surendettés à mieux gérer leur budget. Et puis, nous avons trouvé des échos entre les deux mondes, ceux qui veulent vivre avec le plus et ceux qui veulent vivre avec le moins, ceux qui sont dans le rouge à cause d'une surenchère d'achats et ceux qui sont minimalistes... Les surendettés comme les écolos, pour des raisons opposées, se posent les mêmes questions face à la consommation : « Est-ce que j'ai vraiment besoin de ce nouvel objet ? »

Le ressort comique de votre film est à nouveau le choc des cultures...

É. T. : Ce qui nous passionne, c'est analyser les oppositions et les décortiquer, qu'elles soient entre un riche tétraplégique et un jeune de banlieue, comme dans *Intouchables*, ou entre deux éducateurs de religions différentes, comme dans *Hors normes*. C'est notre moteur, oui, peut-être parce que nous sommes un duo et que, malgré tout, nous avons des visions du monde très différentes que nous confrontons dans l'écriture. Ce qui nous intéresse, c'est observer les relations entre les différentes classes sociales.

Les deux saisons de votre série En thérapie ont connu un énorme succès. Vous avez annoncé qu'il n'y aurait pas de saison 3. Est-ce définitif ?

É. T. : Rien n'est définitif... Il était impératif de faire une pause après avoir tourné 70 épisodes en quatre ans. Mais il n'est pas impossible que nous sollicitions à nouveau le Dr Dayan... Les spectateurs que nous rencontrons nous le demandent massivement.

La Montreuilloise Noémie Merlant tient l'un des rôles principaux d'Une année difficile. Pourquoi l'avez-vous choisie ?

É. T. : Pour jouer ce rôle de militante victime d'écoanxiété, il fallait une grande comédienne, ce qui est le cas de Noémie Merlant, à fleur de peau et tellement juste. Nous ne savions pas si la comédie lui conviendrait puisque c'était avant *L'Innocent* de Louis Garrel. Les premières minutes du casting nous ont convaincus. Je suis fan de cette actrice ! ■

Propos recueillis par Maguelone Bonnaud



« Une année difficile » : une hilarante comédie humaniste

Un centre commercial un jour de Black Friday. D'un côté, des clients trépigment devant un rideau de fer, prêts à se ruer sur écrans plats et robots ménagers dernier cri. De l'autre, en rangs serrés, de jeunes partisans de la décroissance font barrage « contre l'hyperconsommation »...

« Tu penses aux générations futures ? » invective une militante. « J'm'en fous, j'les connais pas », réplique un trentenaire, porte-monnaie en main. La scène introductive d'*Une année difficile*, le nouvel opus d'Éric Toledano et Olivier Nakache, résume le propos du film : l'impossible dialogue entre un duo de trentenaires surendettés et une bande d'écolos jusqu'au-boutistes. Mais rien n'inspire davantage les réalisateurs d'*Intouchables* que l'antagonisme entre deux mondes *a priori* aux antipodes... que, film après film, de quiproquos en coups de théâtre, ils s'évertuent à réconcilier. Avec un casting aux petits oignons (Noémie Merlant, formidable en passionaria de la cause environnementale ; Pio Marmai et Jonathan Cohen, magnifiques losers ; et Mathieu Amalric, troublant dépendant) et une généreuse empathie, *Une année difficile* tisse des ponts entre les contraires. On se bagarre, on se câline. Et, au milieu, on rit beaucoup. ■ M. B.

Les écoles de danse en ten

Dossier réalisé par
Maguelone Bonnaud

Le conservatoire, voie royale pour l'Opéra

Entre le 24 juin et le 1^{er} juillet, elles seront sur les scènes du Casino de Paris, du Théâtre Berthelot ou de la salle des fêtes de la mairie. En cette fin d'année, les écoles de danse montreuilloises exposent leurs talents. Tour de piste des parquets où l'on chaloupe sur tous les rythmes.



GILLES DELBOS

Le conservatoire ? Il n'y a jamais de place... Si cette idée reçue reste vraie pour le piano ou le violon, c'est loin d'être le cas pour la danse. Au contraire : les débutants de 7 à 9 ans souhaitant se frotter aux entrechats et autres déboulés sont les bienvenus dans le saint de la danse académique. Et même les plus grands y sont accueillis s'ils justifient

d'une pratique sportive. Deux esthétiques y sont enseignées par six professeurs émérites : les danses classique et contemporaine. Après une année d'initiation, les petits doivent choisir entre Tchaïkovski et Massive Attack. Deux cycles de quatre ans précèdent le cycle 3, sanctionné par un diplôme. En attendant la réouverture du bâtiment de Claude Le Goas, fin 2024,

les cours de danse ont lieu dans deux studios tout neufs de la rue Stalingrad, en présence d'un instrumentiste. Avantage du conservatoire : les tarifs sont imputés sur les revenus des parents. Un trimestre coûte entre 7 et 167 €. ■

Inscriptions du 5 au 17 juin, dossier téléchargeable sur montreuil.fr ou à prendre au 11, rue du Sergent-Bobillot, tous les jours de 9 à 21h30 (19h le samedi).

Phoenix, ou la passion à la barre

En 2014, à 43 ans, elle commence des cours débutants de pole dance. Six mois plus tard, la voilà vice-championne de France... Claudia Sylvanise est comme ça : « née en courant », résume-t-elle. Un mètre soixante de muscles et d'énergie qui tapèrent dans l'œil de la Fédération française d'athlétisme quand elle était enfant, en Martinique. Quinze ans dans une compagnie aérienne, quinze autres dans les bars TGV. Et puis, enfin, le rêve : ouvrir SON école de danse, avec Bruno Marignan, l'ex-prof de hip-hop devenu partenaire. Un crack lui aussi dans son

genre : doctorat de philo en poche, l'enfant des îles formé à Broadway est un champion de waacking et de house. Les deux athlètes ont ouvert en février la Phoenix school et ses quatre salles rutilantes, rue Mériel. Trente-sept enseignants, offre éclectique (claquettes, heels, yoga théâtre...), l'école accueille enfants (420 € par an) comme adultes (11 à 15 € le cours), en grande ou petite forme. « Ne jamais se mettre de barrière ! » enjoint Claudia, qui en sait quelque chose. Un phénix, toujours, renaît de ses cendres. ■ Infos sur laphoenixschool.fr. Spectacle le 1^{er} juillet, 20h30 au Théâtre Berthelot.



GILLES DELBOS



FRANCESCO GATTONI

La double vie jazzy de Maimouna Diarra

À 18 h, elle remet « ses » quatre bébés à leurs parents, une ou deux heures plus tard, elle est sur le parquet de danse : la double vie de Maimouna Diarra... Après avoir enseigné quinze ans le modern jazz au club montreuillois Le Red Star, cette assistante maternelle du Bas-Montreuil a créé son école. Spécificité d'Art en danse company : accueillir

des élèves dès l'âge de 3 ans. « Je voulais continuer à avoir des liens avec les petits, dont je m'occupe », sourit celle qui a grandi à la Cité de l'Amitié, à la Boissière, et appris à danser au centre de loisirs de l'école Jules-Verne. À ses 130 élèves, bambins comme quinquas, l'ancienne élève du Centre international de danse jazz enseigne le modern jazz, « des techniques de classique

sur des fusions musicales », et les fait danser aussi bien sur Vivaldi que sur Prince, à des tarifs abordables (280 à 310 € l'année). Rien de mieux que « les croisements » pour cette enfant de la mixité, fille d'un Mauritanien et d'une Lot-et-garonnaise, qui répète ses chorégraphies devant ses petits bouts de chou. Le grand écart. ■ Infos sur art-en-danse.com. Spectacle le 1^{er} juillet, 20h30 au Théâtre Berthelot.

ue de gala

Danses Montreuil, une école de champions

Fondée il y a maintenant cinquante-cinq ans dans une ancienne ferme de la rue Victor-Hugo, l'école Danses Montreuil est la doyenne de la ville et une institution dans le monde de la danse sportive. Une petite fabrique à champions de chacha-cha et de paso doble que René et Josette Barsi ont formés dans leur « Académie des maîtres de danse ». L'année dernière, Bruno Petit et Camelia Motataianis, deux poulains de la maison, ont repris le flambeau sur le parquet de 120 m² le danseur aux 24 titres et sa compagne virtuose, tous deux juges à la Fédération fran-



GILLES DELBOS

çaise, y enseignent les dix styles officiels dans la plus pure tradition. Et pour des tarifs raisonnables (295 et 330 € l'année). Danses Montreuil est prisée des couples qui écoutent les soirées salsa ou kizomba,

mais aussi des danseurs solos qui plébiscitent hip-hop ou reggaeton. Singularité : les marmots sont accueillis à partir de... un an ! ■ Infos sur danses-montreuil.fr, gala le 1^{er} juillet à la mairie, à 15 h et 19 h.

À La Petite École, on fait la révérence



GILLES DELBOS

Dix médailles d'or et quatre d'argent. En mai, les élèves de La Petite École de danse, ouverte à Montreuil en 2017, ont réussi une jolie moisson lors du concours national d'Angers (plus grand concours de danseurs amateurs de France). Et pour cause : sous la houlette d'Émilie Juppín, 43 ans, ancienne danseuse de jazz professionnelle, la belle salle de 120 m² du 76, rue Marceau tourne à plein régime et grande ambition. Classique, jazz, contemporain... Ici, on s'inscrit à l'année, on porte un justaucorps assorti à celui des copines et on salue son professeur (diplômé d'État) d'une révérence à la fin du cours. « Il y a un bon niveau et une petite rigueur », sourit celle qui enseigne depuis vingt-trois ans et a déjà mené plusieurs de ses élèves jusqu'à des écoles supérieures. De quatre niveaux, les cours (435 € par an) sont ouverts pour tous les âges, les quatre enseignantes accompagnant aussi des enfants en horaires aménagés. Du sérieux. ■ Infos sur Lapetiteecolededanse.fr. Gala au Casino de Paris le 24 juin.

OPPERA, ORCHESTRE TOUT-TERRAIN

La formation symphonique montreuilloise qui depuis onze ans œuvre à populariser la musique classique donne trois concerts en juin.

Mozart, Debussy ou... Prince ? Sourire aux lèvres, les musiciens brandissent des panneaux sur lesquels s'affichent des noms de compositeurs. Frémissements joyeux dans le public. Chacun hurle sa réponse... La scène se passe en 2022 au café associatif Le Fait-tout, mais elle pourrait aussi bien se dérouler aux Murs à fleurs ce samedi 10 juin, où l'orchestre Oppera se produira en plein champ. « Rendre accessible la musique classique », c'est l'une des raisons d'être de cette formation symphonique créée il y a onze ans au lycée Jean-Jaurès par Mathieu Braud et Nicolas Vasseur, qui y enseignaient la musique. Présenter les instruments et les compositeurs, faire



DR

Présenter les instruments et les compositeurs, faire chanter ou danser le public... pour rendre accessible la musique classique.

chanter ou danser le public... Autre moyen de sortir Mozart de l'entre-soi des salons feutrés : « Jouer dans des lieux où l'on ne nous attend pas, comme des écoles ou des Ehpad », souligne Richard Ferrier, trompettiste et trésorier de l'orchestre. Toujours dans cette démarche d'ouverture, la joyeuse troupe qui mêle amateurs et professionnels arrange des morceaux populaires à la sauce symphonique.

Le 10 juin dans la ferme horticole, comme le lendemain à l'association AERI, la cinquantaine d'instrumentistes dirigée aujourd'hui par Ana Meunier interprétera Dvorak ou Bach mais aussi... une version maison de l'hymne du jeu vidéo *Super Mario*. Vous avez dit classique ? ■ Concerts le 10 juin à 17 h 30, 25, rue des Jardins-Dufour, 5 € ; le 11 à 15 h 30 à l'AERI, 57, rue Étienne-Marcel (prix libre) ; le 22 à 20 h, place de la République, accès libre.

Leurs complots, on en redemande

Il y a un an, ils avaient enchanté le jardin du Partage, avec la fougue de leurs 25 ans et leurs talents vibronnants. Forte du succès de la première édition de son festival Murmures du jour, la compagnie Les Comploteurs remet ça le 17 juin : de midi à 21 h, dans le cadre bucolique de la parcelle publique des Murs à pêches, six spectacles et deux concerts seront joués dans les herbes folles. Clown, marionnettes, acrobatie, danse, fanfare, « jazz rock dansant »... « Cette année, nous avons invité des compagnies plus installées », résume Pierre Levent, membre



DR

Pierre, Anton et les deux Margot

du quatuor montreuillois organisateur. Amis depuis le lycée Jean-Jaurès ou la fac, Pierre, Anton et les deux Margot ont créé leur compagnie en 2017, faisant découvrir leurs créations

jeune public à La Girandole, au festival des MAP, aux Roches... C'est d'ailleurs rue Antoinette qu'on retrouvera en juillet ces comédiens survitaminés. En résidence du 3 au 13, ils y animeront des ateliers juniors et y joueront trois pièces. C'est aussi là que Pierre Levent et Margot Barnaud ont lancé cette année un atelier d'initiation à la musique électronique, avec leur collectif El BPM. Lequel collectif mixe une fois par mois au bar Le Drunken. Survitaminés, on vous dit. ■

SAVOIR PLUS : Murmures du jour #2, le 17 juin de midi à 21 h, 77, rue Pierre-de-Montreuil, accès libre, chapeau.

À Tignous, plongée dans les carrières

Nimbée de clair-obscur, l'installation d'eau et de plâtre à découvrir au Centre Tignous évoque la vie souterraine des siècles derniers. Pour sa résidence au centre d'art contemporain, la plasticienne montreuilloise Fanny Papot a choisi de « se connecter à la géologie du territoire » en explorant l'histoire des carrières



GILLES DELBOS

de gypse exploitées au XIX^e siècle sous les actuels parcs des Beaumonts et des Guilands. « Avec l'aide de l'Institut général des

décoratifs de Paris. C'est donc avec du plâtre, issu du gypse, que l'artiste de 36 ans a réalisé son installation cathédrale qui nous fait remonter le temps. « Une connexion au passé, à la création de ce mille-feuille de gypse constitué sous le bassin parisien il y a soixante millions d'années... » Hypnotique. ■ SAVOIR PLUS : Creuser la terre, jusqu'au 17 juin, entrée libre.

Branly – Boissière en fête



JEAN-LUC TABUTEAU

Exceptionnel! La fête du quartier Branly – Boissière se tiendra cette année sur deux jours, samedi 10 et dimanche 11 juin. Au programme : samedi 10, dès 14 h 30 : «Faites place à nos étoiles», scène musicale sur la place «Ketanou» jusqu'à la tombée de la nuit, suivie d'un cinéma en plein air avec *Le Petit Piaf*. Dimanche 11 dès 14 h : le village associatif avec plein d'animations! Rendez-vous sur la place «Ketanou» et sur la plaine de jeux Jules-Verne. Venez nombreux et nombreuses!

« Histoire de manger »

Le café associatif Le Fait-tout accueille, mardi 13 juin à 19 h, la restitution finale du projet collaboratif intitulé « Histoire de manger » mené par l'artiste Tatiana Spivakova, en résidence au Théâtre public de Montreuil. Sur scène, la comédienne Maly Diallo mêle recettes et récits des habitants. Soirée accompagnée d'un buffet pour partager un moment de convivialité.

166, rue Édouard-Branly.

Prenez place au Champ de poires

Mercredi 28 juin à partir de 16 h, venez passer un moment festif et convivial au Champ de poires, avenue du Président-Salvador-Allende, en compagnie de l'antenne Jules-Verne et de diverses associations du secteur. Le moment idéal, dans un cadre amical et festif, pour faire connaissance avec d'autres habitants, échanger avec les associations et découvrir ce qui existe dans le quartier. Animations, musique et goûter offert!

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfronthel@montreuil.fr



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Stéphanie Rophille
Écrivaine publique bénévole, Stéphanie assure une permanence au café associatif Le Fait-tout tous les mercredis matin, de 10 h à 13 h. Habitante de la Boissière, elle s'est engagée l'année dernière dans le réseau des écrivains publics du service municipal de l'Intégration, à côté de son travail dans l'industrie musicale. Sa motivation ? « Montreuil m'a aidée à m'accomplir. Cette ville a une énergie incroyable. C'est cette énergie qui m'a donné envie de m'engager et être utile aux autres. »

MUSIQUE. Les enfants de la Boissière bientôt en vedette à la Philharmonie de Paris!



GILLES DELBOS

Avec leurs professeurs, Ariane et Elisabeth, les treize enfants engagés dans le projet Démos (de gauche à droite, aux premier et au second rangs) : Luca, Neyla, Yanis et William ; Raphaël, Maysson, Oumou, Kalia, Mariam, Léonie, Enzo-Uriel, Camélia et Timothée (manque Awal).

Treize enfants du centre de loisirs Fabien-Boissière apprennent la musique grâce au projet Démos. Le 23 juin, ils joueront à la Philharmonie de Paris, pour conclure en beauté leur deuxième année.

Le 17 mai, ils ont chanté et joué au musée du Louvre! C'était à l'occasion d'une soirée réservée aux partenaires de Démos, ou Dispositif d'éducation musicale à vocation sociale, initié et coordonné par la Cité de la musique-Philharmonie de Paris. Ils ont eu droit à une visite spéciale, nocturne, dans un musée fermé au public. Le champion du monde de football 1998 Lilian Thuram était présent, en tant que parrain de Démos,

avec sa fondation Éducation contre le racisme. Le 23 juin, ils chanteront et joueront à la Philharmonie de Paris! Âgés de 7 à 10 ans, les quatorze enfants du centre de loisirs Fabien-Boissière participant au projet Démos ont un planning dense et plutôt... hors du commun! Ils se sont engagés pour trois ans à la rentrée 2021, avec le soutien de leurs parents. Ils s'initient à la musique, à raison de deux ou trois ateliers par semaine, le mercredi ou le soir, après les cours. Ils étudient le chant avec la cheffe de chœur Julie Fioretti (qui a elle-même grandi à la Boissière, voir son portrait dans *Le Montreuillois* n° 144, 15/09/2022). Ils dansent avec Damien Sengulen, artiste chorégraphique. Ils apprennent à jouer du violon, de l'alto et

du violoncelle avec Elisabeth Urlic et Ariane Lysimaque (les instruments leur étant prêtés pour une durée de trois ans par la Philharmonie). Ils sont également accompagnés par l'animatrice Bafa Hawa Ly, toujours présente à leurs côtés lors des ateliers. « Les enfants sont hyper-motivés et ont beaucoup progressé, notamment dans leur posture et leur attention, ce qui profite aussi sûrement à leurs apprentissages scolaires », raconte Ariane, qui commence chacun de ses ateliers par une petite séance de méditation. « Ils ont pris confiance en eux, ils sont beaux à voir! » confirme Julie. Et tous partagent désormais une même envie, comme le dit Enzo-Uriel, 9 ans : « Continuer à jouer, toujours! » ■

En scène!



D.R.

Le projet Démos met l'accent sur l'apprentissage de la musique en orchestre. Chaque année se conclut par un grand concert rassemblant d'autres jeunes participants. Le 23 juin, les enfants de la Boissière se produiront ainsi à la Philharmonie de Paris, porte de la Villette, au sein d'un orchestre de 120 musiciens. Chapeau!



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAUà **Emmanuelle Atouf**

Montreuilloise depuis 20 ans, elle consacre à la ville beaucoup de son temps professionnel. Gestionnaire sociale pour la Résidence immobilière de la ville de Paris (RIVP), elle est à l'écoute, entre autres, des habitants de la résidence située au pied du parc des Beaumonts et s'investit auprès des jeunes. Montreuil est pour elle la ville idéale. « J'encourage tous les nouveaux locataires à connaître leur commune, à profiter des parcs, des associations sportives. Je suis très attachée à Montreuil, qui est très chaleureuse. »

MÉMOIRE. À Verdun, des jeunes Montreuillois ont vu la guerre de 14-18 en réalité augmentée

Les jeunes de l'antenne Pablo-Picasso sont partis sur les traces des tirailleurs qui ont combattu à Verdun durant la Première Guerre mondiale. Ils ont pris conscience que connaître l'histoire permet de combattre racisme et préjugés.



DR

Une excursion à Verdun, sur les lieux de la bataille, accompagnée d'une projection, d'échanges et d'interventions de spécialistes.

Le sujet est récurrent à l'antenne de jeunesse Pablo-Picasso et revient à l'occasion des « petit-déjeuners parlants » organisés pendant les vacances scolaires, ou durant des temps d'échange informels entre jeunes et animateurs. « Nos jeunes sont préoccupés par les préjugés véhiculés dans les débats politiques sur l'immigration. Certains cherchent des stages ou un emploi, et sont confrontés à des discriminations », note Amadou

Diaw, coordinateur jeunesse du secteur Centre-ville. Voir le film *Tirailleurs*, avec Omar Sy, a permis d'aborder le sujet sous un angle nouveau.

En préalable à la projection a été organisée une excursion à Verdun, coordonnée par les six antennes de jeunesse, le 27 avril (pendant les vacances

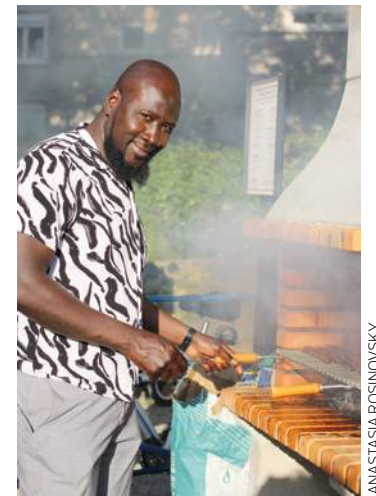
scolaires, donc). Une quinzaine de jeunes de l'antenne Pablo-Picasso y ont participé. « Nous avons visité la citadelle souterraine à bord d'un petit train et "vécu" dans les conditions de la guerre grâce à un casque de réalité augmentée, raconte Madhy, 13 ans, élève au collège Jean-Moulin. Puis

nous sommes allés au cimetière. Je ne savais pas qu'il y avait autant de combattants. Parmi les noms inscrits sur les tombes, il y avait ceux de beaucoup de Marocains, d'Algériens... Ça m'a touché. »

CONTRE LES PRÉJUGÉS

Savoir que de très nombreux Africains ont combattu pour la liberté en France peut renforcer le sentiment de légitimité d'une jeunesse issue de l'immigration, résume l'ethnopsychologue Charles Di, qui a animé un débat après la projection de *Tirailleurs* au Méliès. « S'il y a des faits historiques qui font de vous le citoyen d'un pays, vous êtes légitime dans ce pays. La légitimité, c'est aussi le degré d'investissement qu'on a pour un pays. » Quand la mémoire se révèle aussi un formidable outil de lutte contre les préjugés... ■

Un barbecue à la cité de l'Espoir



ANASTASIA ROSINOVSKY

Un nouveau barbecue a été installé dans la cité de l'Espoir en prévision des journées d'été, qui s'annoncent plus conviviales que jamais. Inauguré en grande pompe, avec 300 merguez, le 2 juin, jour des repas de quartier, il a fait le bonheur des grands comme des petits. Ce barbecue est le cinquième mis en place par Est Ensemble Habitat au cœur de l'une de ses résidences.

La Marbrerie ouvre sa terrasse

La sympathique terrasse de La Marbrerie accueillera le public en soirée tout le mois de juillet. Du jeudi au samedi, de 18 h à 22 h, vous aurez la possibilité de venir passer du temps en famille, entre amis ou en solo, et profiter d'un verre ou d'un repas dans les espaces extérieurs. Des activités seront proposées en parallèle, dans la salle : théâtre d'impro les jeudis, DJ sets et concerts gratuits le week-end, ping-pong, activités pour enfants, console Super Nintendo... et peut-être même un terrain de pétanque!

21, rue Alexis-Lepère

Vide-greniers des Beaumonts

L'Association des Beaumonts vous propose de venir dénicher les trésors du quartier à l'occasion de son vide-greniers, qui se tiendra le samedi 10 juin de 7 h à 18 h. Rues des Charmes et des Tilleuls. Buvette et animations sur place.

Participez à Regard neuf 3, le 17 juin à Jean-Moulin !

Le sport et les arts seront à l'honneur de la troisième édition du festival Regard neuf 3, un événement qui rayonne dans 24 communes du département et réunit une vingtaine de bailleurs avec l'objectif de décrocher le regard sur le logement social. À Montreuil, c'est Est Ensemble Habitat qui invite ! Le 17 juin, la cité Jean-Moulin sera en fête et deviendra un carrefour de la création et de l'activité physique pour tous. Tout commencera par un barbecue géant et se pour-

suivra par des initiations aux arts martiaux, des séances de sumo gonflable et des massages shiatsu... Pendant ce temps, la photographe Fabienne Carreira conviera le public à une exposition de photos d'habitants et à un concours avec des lots à gagner. Et, parce que « les champions naissent au bout de la ligne 9 », selon le précepte du Rixe club, la journée se terminera par un concert de boxe en musique offert par le Rixe band, sur un ring dressé pour l'occasion. Une bien belle façon de commencer l'été. ■



G

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

Meeting d'athlétisme : de

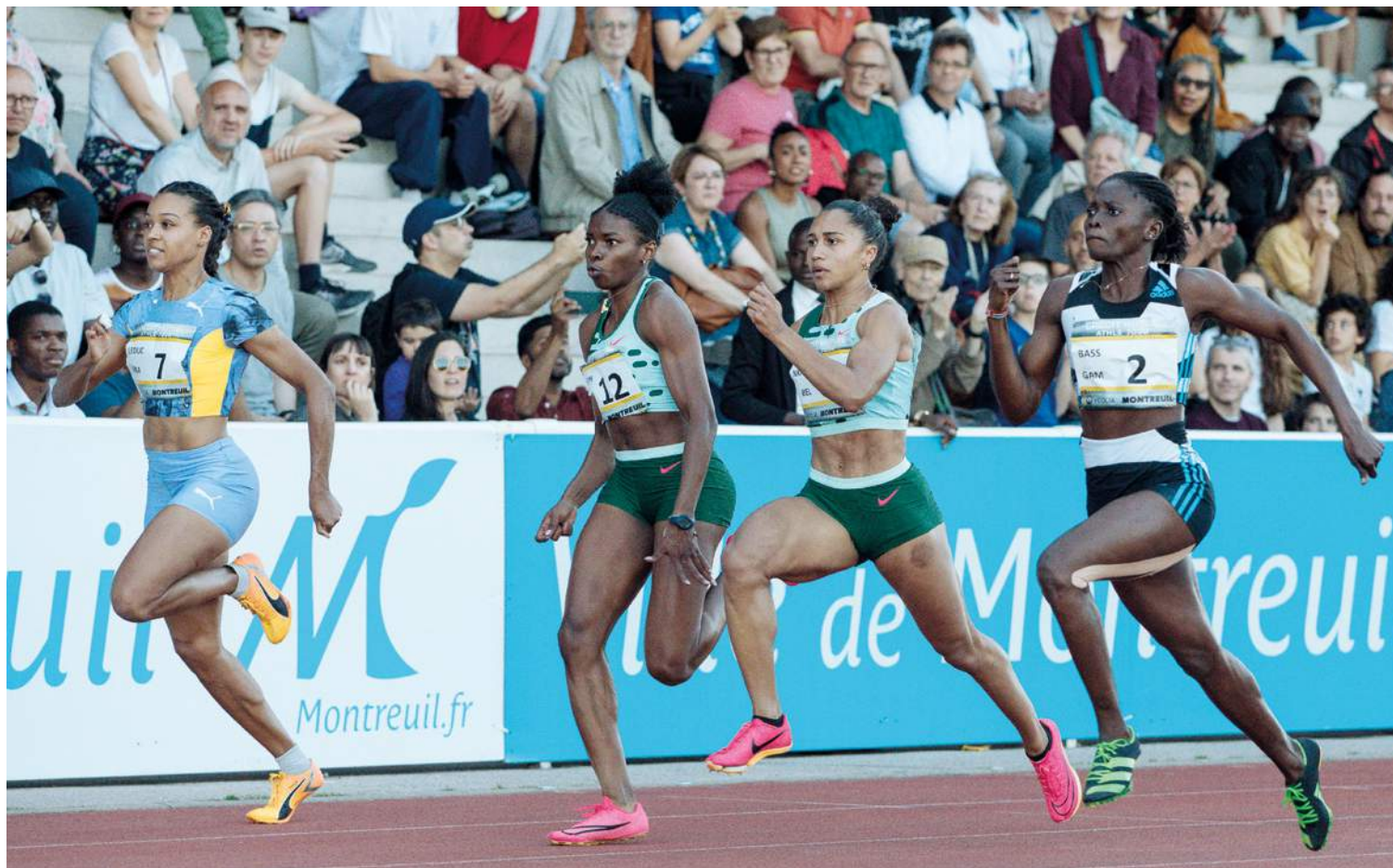
La 14^e édition du meeting international d'athlétisme s'est tenue le 31 mai au stade Jean-Delbert, dans le quartier des Grands-Pêchers. Une belle fête populaire qui, comme à l'accoutumée, a déplacé les foules et offert un beau spectacle, avec quelques performances à la clé.

À Montreuil, l'athlétisme a été à l'honneur ce printemps. Quelques jours après le 19^e titre de champion de France interclubs remporté par le Club athlétique Montreuil 93 Élite et Nationale 2 – pour ce qui constitue le premier doublé de son histoire –, la ville a été, le 31 mai, le théâtre d'un 14^e meeting international aux petits oignons. Dans le stade Jean-Delbert, qui avait fait le plein pour l'occasion (plus de 2000 spectateurs ont été comptabilisés), les festivités ont commencé avec les traditionnels relais scolaires en lever de rideau. À ce petit jeu, chez les petits, c'est le centre social Espéranto qui s'en est le mieux sorti (face aux centres de loisirs Romain-Rolland, Paul-Bert, Mendès-France et Jules-Verne). Chez les plus grands, le collège Marais-de-Villiers a, comme chaque année ou presque (l'établissement comprend une section athlétisme), pris le meilleur sur ses adversaires. Côté lycées, c'est l'équipe Condorcet 1 qui a triomphé.

MIEUX QU'À LA TÉLÉ

Dans les tribunes, peuplées de nombreux enfants, l'excitation était à son comble. Venus avec leurs mamans, Oussy et Djibril, barquette de frites à la main, étaient aux premières loges et n'auraient voulu manquer ce rendez-vous pour rien au monde. « On encourage tous les participants de la même façon : les enfants des centres de loisirs sur les relais ou les stars de l'athlétisme. On ne fait pas de différence car on est vraiment contents d'être là, témoigne Bouyé, une des deux mamans. Mais c'est vrai que voir en vrai et de très près des coureurs de haut niveau qu'on a normalement l'habitude d'admirer à la télé, c'est magique. » Quelques travées plus haut, Vincent, lui aussi accompagné de ses proches, admire le spectacle en dégustant un sandwich et quelques cacahuètes. « C'est la première fois que je viens ici. Je dois dire que je suis admiratif et bluffé par cet événement au contraste saisissant. Quand on entre dans ce petit stade, habituellement réservé à des compétitions confidentielles, j'imagine, on est loin de se douter qu'on va assister à une épreuve de niveau mondial avec des stars venues de partout ! » ■

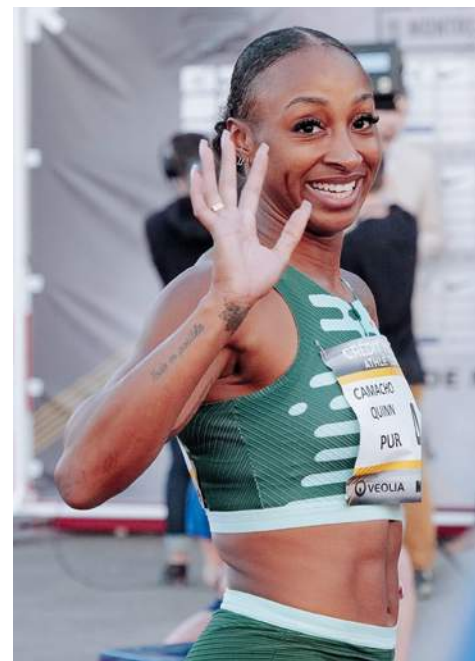
Grégoire Remund (texte)
et Hugo Lebrun (photos)



La Gambienne Gina Bass, championne d'Afrique en titre, a remporté le 100 m et battu son record personnel (11" 03).



Au saut en longueur (Ici, Éloyse Lesueur-Aymonin), pas de surprise : la Nigériane Ese Brume, vice-championne du monde et favorite du concours, s'est imposée sans coup férir, avec un saut à 6,88 m.



La championne olympique portoricaine Jasmine Camacho-Quinn s'est imposée au 100 m haies.



Mélina Robert-Michon a réalisé un jet de 65,49 m au lancer de disque.



Au 1500 m femmes, la Kényane Nelly Chepchirchir l'emporte d'une courte tête et bat au passage son record personnel (4' 03" 08).

s étoiles plein les yeux...



L'Américain Marvin Bracy-Williams, vice-champion du monde, a fait son meilleur chrono de la saison.



Cette année, le 100 m masculin alignait au départ seize coureurs, quand il sont habituellement huit. Forte de ce succès, l'épreuve a fait exceptionnellement l'objet de deux demi-finales et d'une finale, remportée par Marvin Bracy-Williams (ci-contre).



Le meeting de Montreuil, ce sont aussi des épreuves nationales (ici, le saut en hauteur) dans lesquelles les athlètes du CA Montreuil se sont illustrés.



Avec trois athlètes sous la barre des 13 secondes, les spectateurs du stade Jean-Delbert ont eu droit à un 100 m haies de niveau mondial.



Adepte du 5 000 m et du 10 000 m, le Français Jimmy Gressier a réalisé un dernier 400 m de folie et pris la deuxième place du 1500 m, derrière le Kényan Kamar Etiang. Une performance qui lui vaut une qualification pour les prochains championnats du monde.

Sur la piste, les stars ont été au rendez-vous

En termes de spectacle et de performances, la 14^e édition du meeting a tenu ses promesses. Parmi les faits notables, on peut retenir la victoire au lancer du disque de la Française **Mélina Robert-Michon** qui, avec un jet au-delà des 65 m, valide son ticket pour les championnats du monde à Budapest en août prochain ; l'excellent chrono sur le 100 m masculin (9" 93) réalisé par l'Américain vice-champion du monde, **Marvin Bracy-Williams**, qui a largement distancé ses adversaires ; le bon résultat du Burkinabé **Hugues-Fabrice Zango**, favori du concours du triple saut qui aura tenu son rang et s'est envolé à 17,29 m ; l'écrasante domination de la Portoricaine **Jasmine Camacho-Quinn**, championne olympique, au 100 m haies ; le succès de la très prometteuse pensionnaire du CAM **Nawal Meniker** à la hauteur (avec un saut à 1,90 m) ; enfin, la belle deuxième place du champion de France de cross **Jimmy Gressier**, dont l'excellent temps lui permet d'être du voyage en Hongrie cet été.

stella
Les Résidences de l'Art de Vivre

**VIVEZ L'ÉTÉ EN TOUTE TRANQUILLITÉ
DANS VOTRE RÉSIDENCE SENIORS À MONTREUIL**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

APPARTEMENTS À LOUER **ÉQUIPE STELLA PRÉSENTE JOUR ET NUIT** **ANIMATIONS QUOTIDIENNES** **PENSION COMPLÈTE**

Passez de belles vacances lors d'un séjour tout inclus dans un appartement confortablement meublé & équipé*

Résidence Le Domaine des Beaumonts,
34 rue Gaston Lauriau, 93100 Montreuil

01 84 03 05 69 / www.residences-stella.com

*Voir conditions sur residences-stella.com

CITROËN Entretien et réparation toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON
16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueille du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et
de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

MY ASSISTANCE L'AIDE À DOMICILE **7j/7- 24h/24** Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménager

50% de crédit d'impôt
selon l'article 199 sexdecies du CGI

Service sous contrat avec le département offrant des possibilités de réductions complémentaires ou de réductions spécifiques.

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS
216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois
01 56 63 09 35
mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE
81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois
01 55 12 10 02
mail : myassistance94@myassistance.fr

Le Montreuillois
"S'unir pour réussir"

médias & PUBLICITÉ
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 < ou 0148 70 6612.

Cinéma Le Méliès

Vendredi 16 juin à 14 h, suivi d'une collation. *Wahou!*, de Bruno Podalydès. Catherine et Oracio, conseillers immobiliers, enchaînent les visites agitées... en tentant de provoquer le coup de cœur d'acheteurs...

■ PAR LE PÔLE SENIORS

– Balade parisienne en bus amphibie

À bord de « Marcel le canard », découvrez les meilleurs « coins coins » de Paris, sur terre et... sur la Seine!

Judi 29 juin (après-midi).

Tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir un titre de transport. Préinscriptions les 19 et 20 juin.

– Journée libre à la mer : Villers-sur-Mer

Venez prendre une bouffée d'oxygène durant cette journée libre à la mer.

Mardi 4 juillet. Tarif : 28 ou 30 € (ce tarif ne comprend pas le repas). Préinscriptions les 21 et 22 juin.

À venir : tous les jeudis de juillet aux Murs à Pêches.

Gratuit. Préinscriptions les 28, 29 et 30 juin.

■ PAR LES RESIDENCES AUTONOMES

Loto : lundi 19 juin à 14 h 30, résidence des Blancs-Vilains. Inscription obligatoire : M^{me} Beccu au 06 60 95 16 46.

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS Centre de quartier Marcel-Cachin

– Jeux de société, goûter partagé. Tous les mardis de 14 h à 17 h. **Centre de quartier Jean-Lurçat** – Belote tous les après-midis de 14 h à 17 h.

– Loto, mardi 13 juin après-midi.

Renseignements : 06 89 39 39 12.

– Ping-pong, du lundi au vendredi de 15 h à 18 h.

Renseignements : 06 75 10 95 13.

– Bridge, les mardis de 14 h à 18 h.

ARMAND MOISAN, CHAUFFEUR DE THOREZ, DUCLOS ET ARAGON!

Il y a quelques semaines, nous avons reçu de sa fille un émouvant courrier nous apprenant le décès d'Armand Moisan le 10 avril dernier. Ce Breton, syndicaliste, militant politique, résistant, chauffeur de plusieurs dirigeants historiques du parti communiste français, était aussi une figure de la vie montreuilloise.



1965, de gauche à droite, visages encerclés : Maurice Thorez, Armand Moisan, Youri Gagarine, premier homme à avoir volé dans l'espace, et Gérard Delbos (Montreuillois, chauffeur lui aussi pour le PCF, et père du photographe de votre journal municipal, Gilles Delbos).



À gauche : Armand Moisan et Jacques Duclos dans le Tarn (date inconnue). À droite : Louis Aragon et Armand Moisan (date inconnue).



Selon sa fille Joëlle, Armand Moisan a laissé peu de notes, documents, archives : « Il avait tout en tête. » Tout ce et tous ceux qu'il avait rangés dans ses souvenirs de militant communiste, né le 9 décembre 1925 à Saint-Clet, en Bretagne, où ses parents tenaient une ferme, et qui, jusqu'à sa mort, le 10 avril dernier, l'avait conservée en parfait état de fonctionnement, sa tête.

En 2021, son père ayant été victime d'une chute, Joëlle a dû l'installer dans un établissement spécialisé, près de chez elle, dans l'Essonne. Armand était intellectuellement en pleine forme, mais ses jambes le trahissaient. Il en avait conscience. C'est à regret qu'il quitta Montreuil et le 35, boulevard Aristide-Briand, où il résidait depuis 1952. « J'ai obtenu qu'à son enterrement il y ait le drapeau des anciens combattants. Il a combattu pour la France. Il a été résistant et a participé au front de Lorient (ou « poche de Lorient », zone de résistance allemande, à la fin de la Seconde Guerre mondiale). » Après guerre, il suit ses parents à Guingamp. Il y rencontre Jeanne Duchemin, au Mouvement des Jeunesses communistes. S'installe à Paris en 1948. S'y marie avec Jeanne le 23 décembre 1950. Ouvrier tôlier, il est licencié plusieurs fois – de chez Simca,

Renault et Citroën – pour activisme syndical exacerbé. Le jeune couple communiste s'installe deux ans plus tard à Montreuil, où naissent deux enfants, Patrick et Joëlle.

LE COUP DE BAZAINVILLE

Armand peinant à retrouver du travail, le « Parti » l'embauche en 1953 comme chauffeur et garde du corps du secrétaire général, Maurice Thorez. Celui-ci, « frappé, le 10 octobre 1950, par une attaque d'hémiplégie », est parti « pour l'Union soviétique, pour y recevoir des soins. Il y demeurera trois ans, régulièrement informé des affaires internes du parti dont la direction par intérim est assurée par Jacques Duclos »*. Armand l'accompagne lorsqu'il rentre en France, en avril 1953, et s'installe au « Loup ravissant », à Bazainville, en Seine-et-Oise. L'épisode est fameux. Armand conduisait une voiture derrière celle de Thorez. Leur convoi était suivi. Joëlle rit en le racontant : « Thorez voulait garder secrète sa résidence. Il lui avait dit : « Je ne veux pas de journalistes. Et pas de flics non plus. (À l'époque circulaient des histoires d'espionnage.) Le chemin est étroit. Tu tombes en panne et ils seront coincés derrière toi. Je veux me reposer. » »

Thorez souhaite alors embaucher Armand à titre personnel et non plus dans le cadre du parti. Il propose même un emploi de cuisinière à Jeannette. Le couple refuse. Armand devient finalement, en 1956, le chauffeur de Duclos, « qui était comme un père pour pour lui ». « J'ai vraiment connu mon père à l'adolescence et surtout l'été, raconte Joëlle. Il partait très tôt, rentrait très tard, voyageait parfois plusieurs semaines, avec Jacques. Ma mère était toujours seule avec nous, mais c'était une vie que nous avions acceptée. Les réunions tous les mois à la cellule, la vente de *L'Huma*, du muguet le 1^{er} mai... » En 1972, Georges Marchais devient secrétaire général du parti et Armand, son chauffeur. Pas longtemps. Il approche de la cinquantaine et commence à lever le pied. Durant quelques mois, il conduit l'écrivain Louis Aragon – qu'il vouvoie et qui lui dédicace *Il ne m'est Paris que d'Elsa*. Une fois retraité, Armand regarde partir ses amis et camarades montreuillois, et va de plus en plus souvent en Bretagne... « J'aurais voulu qu'il soit centenaire. Mais je suis contente, il a eu un hommage dans *L'Huma*, un dans *La Bretagne* et, maintenant, un autre dans *Le Montreuillois*. Il aurait été fier. » ■

* fonds-thorez.ivry94.fr

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Bara c'est la dignité**

Le 03 juin, nous inaugurons le nouveau foyer Bara, dans lequel seront relogés 526 résidents de l'ancien foyer Bara. Le site accueille depuis 1968 des travailleurs migrants : ouvriers du bâtiment, du nettoyage, employés de cuisine de restaurants, ... Ils figurent en première ligne des métiers en tension lors des crises économiques et sanitaires. Ils paient des impôts, cotisent, contribuent à l'économie, ils ont des droits !

Le Gouvernement s'attaque aux droits humains et à l'intérêt du pays avec sa loi immigration : en voulant s'affranchir de toute réglementation sur le regroupement familial, précarisant le statut des citoyen.nes, encourageant la délation dans les logements

sociaux, expulsant des personnes, souvent jeunes, qui parfois ont fui la misère, la guerre et les changements climatiques...

En agissant ainsi le Gouvernement sert les intérêts du capital, qui d'un côté crée une armée de réserve à bas coûts, et divise les travailleurs.es et de l'autre attaque l'enseignement professionnel et engage des expulsions pour préparer les futures générations à accepter des emplois dégradés maintenir les profits et la paix sociale en temps de crise... Les travailleurs.es qui sont sans-papiers doivent être régularisés.es.

Nous réaffirmons que le logement est un droit. En France, les ménages les plus modestes ou moyens sont de plus en plus exclus du marché privé locatif et de l'accession sociale à la propriété. Montreuil dispose de 37 % de logements sociaux, une singula-

rité en première couronne : c'est 12 % de plus que le taux légal applicable.

Les mots de André Grégoire, maire de Montreuil en 1969, résonnent à l'unisson avec ceux prononcés par Patrice Bessac le 3 juin 2023, « c'est essentiellement l'intérêt général, le caractère social et la volonté d'améliorer les conditions de vie des travailleurs qui nous guident. Nous pouvons dire qu'en premier lieu, c'est le sens de l'humain » ! ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu-es

**Communisme · Coop' & Ecologie
montreuil-rassemblee.fr**

MONTREUIL INSOUmise**Pour sauver nos retraites et la démocratie, poursuivons la mobilisation**

Depuis plusieurs mois, le gouvernement est embourbé dans la mobilisation historique contre la réforme des retraites. Acculée, la minorité présidentielle a déployé tout son arsenal répressif pour tenter de disperser, en vain, l'inédit front politique et syndical uni contre elle. A l'Assemblée nationale aussi, iels ne cessent de déployer des manœuvres pour museler l'opposition et éviter, à tout prix, le prochain vote de la loi du groupe LIOT visant à abroger la réforme des retraites. Le 31 mai, au cours de l'examen

de cette loi en commission à l'Assemblée nationale, iels ont fait supprimer l'article 1 sur le retour à l'âge légal de départ à 62 ans. Puis, la présidente de la commission s'est arrogée le droit de supprimer les sous amendements déposés par l'opposition. Ce coup de force est inédit sous la 5^e République : le droit constitutionnel d'amendement de l'opposition est bafoué et le Parlement humilié. Cette séquence témoigne d'une fébrilité d'un pouvoir prêt à tout pour éviter la défaite. A l'heure où nous écrivons ces lignes, une forte mobilisation populaire se prépare le 6 juin à l'appel de l'intersyndical pour organiser la riposte. Nous en serons. Le 8 juin, la loi LIOT sera examinée dans l'hémicycle

de l'Assemblée nationale. Le gouvernement n'a qu'une crainte : que la volonté du peuple soit respectée, celle des 93% d'actifs opposés à la réforme et que donc l'abrogation soit adoptée. Dans ce combat, la NUPES joue un rôle clé : ses député.e.s forment la 1ère opposition à Macron et ses réformes, à l'Assemblée comme dans la rue. A Montreuil, nous célébrerons cette belle alliance populaire le samedi 10 juin à partir de 15h au square Barbara. Venez nombreuses et nombreux ! ■

Murielle Bensaïd, Thomas Chesneaux, Richard Galera, Dominique Glémas, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Thomas Mettey, Sidonie Peyramaure

MONTREUIL SOCIALISTE**Le foyer Bara, une histoire montreuilloise**

C'est une immense fierté pour nous, femmes et hommes de gauche, d'inaugurer enfin le foyer de la rue Bara dans son site d'origine. Histoire typiquement montreuilloise, nous pouvons être heureux de l'avoir porté à son terme ensemble en tenant une des plus belles promesses de notre campagne.

Bara s'inscrit de manière sensible dans la longue fresque des délaissés de la période des Trente glorieuses : une économie plus que florissante, le plein-emploi, un recrutement massif de travailleur·ses immigré·es pour pourvoir tous ces postes...

mais le logement faisant cruellement défaut, c'est là qu'on a vu émerger les premiers foyers à destination des personnes venues chercher du travail en France.

Pendant trop longtemps, les conditions de vie dans ces foyers se sont dégradées. Les bâtiments construits à la hâte sont devenus rapidement vétustes et insalubres conduisant les résident·es à subir des conditions de vie indignes de ce que notre République et sa devise (Liberté-Egalité-Fraternité) était supposée leur donner. Ce n'est qu'en 2018 que la détresse des habitant·es du foyer a finalement été entendue alors que le Maire réquisitionnait les locaux vides de l'Apfa, avenue de la Résistance. C'est enfin

l'histoire d'un engagement pris par l'équipe municipale, celui de reconstruire in situ le foyer de la rue Bara pour que chacun·e puisse retrouver un logement pérenne et digne.

Bara est, pour certain·e, une anecdote noyée au milieu de l'histoire sociale du XX^e siècle, mais c'est notre histoire, celle qui a conduit à des manifestations inédites de solidarité, c'est la traduction de ce qui est aujourd'hui une tradition d'accueil montreuilloise parce que les travailleur·ses immigré·es sont les bienvenue·es à Montreuil. ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Repas de quartier un temps pour rompre la continuité du quotidien!**

Le 2 juin dernier avaient lieu les repas de quartier. Un repas de quartier doit se préparer, il faut apporter le repas (le plat qu'on aime, celui dont on vient d'apprendre la recette ou celui dont on sait qu'il est apprécié). Il faut installer l'espace et dresser la table, parfois prévoir des jeux. Mais le repas de quartier est surtout synonyme de rencontres, d'échanges avec ses voisins, parfois leurs amis de passage. C'est autant de préparation que d'impro-

visation, de surprises parfois et de découvertes. C'est aussi pour certain·es, un rendez-vous attendu et préparé de longue date. Au fil des ans et des repas de quartiers, des relations amicales se sont nouées et le repas de quartier s'inscrit dans une tradition locale plus large. Le quartier devient ainsi le lieu de la cohabitation entre différentes générations, origines ou classes sociales, le lieu du vivre ensemble. La réflexion autour de la notion de vivre ensemble est prégnante dans notre société où le système d'intégration républicain subit des crises et des attaques. Dans cette réflexion le lien social occupe une place centrale. Le repas de quartier, en est un vecteur, à la fois expérience individuelle de

l'autre et pratique visant à favoriser la construction de communs à l'échelle très locale. Comme à chaque édition, les élu·es du groupe Génération.s Montreuil Ecologie et solidarité se sont réjouis de participer à ces temps conviviaux et enrichissants. Nous nous réjouissons également des temps festifs qui s'annoncent dans notre ville, pour le mois de juin puis la période estivale, dont la Fête de la ville le samedi 24 juin. Ces activités tant, ludiques, culturelles que sportives sont aussi des temps d'échanges et de découverte, ouverts et accessibles à toutes et tous. ■

Halima Menhoudj, Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Tobias Molossi et Catherine Serres

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE Les États Généraux de l'écologie à Montreuil - le 15 juin à 19h30

Avec les canicules et les sécheresses que nous avons connues cet été en France, certaines régions ont souffert d'un manque d'eau, et ont dû adopter des mesures de restriction ainsi que de nouvelles formes d'approvisionnement pour satisfaire les besoins en eau de la population et des secteurs agricoles et industriels. Avec le réchauffement climatique, les périodes de sécheresse risquent de s'allonger et de s'intensifier, et cela sans parler des inégalités territoriales face à la ressource en eau. Rappelons que 68% des niveaux des nappes phréatiques restent sous les normales men-

suelles en avril 2023 (75% en mars 2023, 58% en mars 2022)... Bien que l'état de nos réserves en eau en France soit rassurant (192 milliards de m³ / an pour des besoins estimés à 32 milliards de m³ / an), nos ressources en eau ne sont hélas pas inépuisables et le pays n'est pas à l'abri d'épisodes de sécheresse. Raison pour laquelle il nous faut avoir une utilisation plus sobre de l'eau ! Ainsi, le 15 juin à 19h30, dans le cadre des états-généraux de l'écologie (EGE) une rencontre ayant pour thématique protéger l'eau sera organisée. Cet atelier permettra d'aborder la question dans ses multiples dimensions, de la production, à la gestion, jusqu'à consommation, en passant par l'assainissement, les modes de stockage et ainsi permettre aux citoyen·ne·s de s'approprier

ce sujet pour contribuer à apporter des solutions pour la préservation de ce bien commun !

Grâce à la présence de deux experts lors de cet atelier (Anne le Strat, ancienne adjointe au Maire de Paris et de Jean-Claude Oliva, Directeur de la Coordination Eau Ile-de-France, Vice-Président d'Est Ensemble et Président de la Régie des Eaux et assainissement), nous pourrions faire émerger les grandes préoccupations autour de ce sujet, débattre et proposer des solutions aux grands enjeux de la gestion de l'eau en ville ou à la campagne et participer ainsi à la construction du futur mouvement écologiste. ■

Mireille Alphonse, Djamel Leghmizi, Liliana Hristache, Anne-Marie Heugas, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu****MOVICO****Nouveau foyer Bara : l'arbre qui cache la forêt !**

Le 3 juin a été inauguré le nouveau foyer Bara, devenu une résidence sociale. Avec, sans surprise, une communication auto-satisfaite du maire.

Si l'on se réjouit, bien sûr, de la rénovation de ce foyer de travailleurs migrants emblématique, n'oublions pas ce que cela cache. À commencer par l'abandon des nombreux habitants non relogés (vu qu'il n'y a plus que 160 places).

De fait, depuis l'évacuation médiatique du foyer, fin 2018, plus de 250 ex-Bara (sur)vivent dans des conditions indignes au 138 rue de Stalingrad.

De plus, depuis 2021, les foyers Rochebrune et Branly sont aussi rentrés dans ce processus de transformation en résidence sociale. Conséquence, au foyer Branly, on va passer de 195 lits « officiels » à 135 places. Que deviendront les 60 résidents, titulaires de bail, qui n'y seront donc pas relogés ? Et quelle solution, pour les « surnuméraires », ces hommes, en situation régulière, payant actuellement un loyer, mais sans bail à leur nom ? Sans parler du sort des travailleurs sans-papiers qui trouvent aujourd'hui refuge dans ce foyer...

Depuis des mois, les discussions entre gestionnaire et résidents sont bloquées et la mairie, pourtant partenaire de l'opération, est aux abonnés absents.

Le 30 mai, ce foyer a subi une intervention violente du gestion-

naire ADOMA, qui n'a pas hésité à envoyer des maîtres-chiens pour évacuer les espaces où des travaux doivent avoir lieu, saccageant les affaires des résidents ! L'absence de concertation et le mépris affiché, dans un silence coupable de la mairie, sont insupportables.

Les résidents des foyers de Montreuil ne sont pas des sous-citoyens. La municipalité doit agir au plus vite pour, au minimum, porter une médiation.

Montreuil n'a pas le droit d'abandonner et de maltraiter ces habitants qui sont une part de son histoire et de son identité ! ■

**Choukri Yonis YouTube : Montreuil invisible
Pierre Serne. pierre.serne@montreuil.fr**

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 12 au 23 juin 2023

Menus maternelle et élémentaire										
Élémentaire : service à table ou (au choix) en self-service (souligné)										
	LUN 12/06	MAR 13/06	MER 14/06	JEU 15/06	VEND 16/06	LUN 19/06	MAR 20/06	MER 21/06	JEU 22/06	VEN 23/06
ENTRÉE		MENU VÉGÉTARIEN Concombres rondelles LCL Salade de tomate LCL Vinaigrette moutarde à l'ancienne	Moelleux de tomate au basilic CPNE	Taboulé aux raisins secs CPNE Salade de pommes de terre fraîche LCL Et dès de gouda	C'EST LA FÊTE : Au revoir les grands		MENU VÉGÉTARIEN Concombres rondelles LCL Salade verte Vinaigrette au pesto	Carotte Salade de tomate LCL Vinaigrette moutarde	Pastèque melon	
PLAT	Sauté d'agneau LR sauce tomate olive, basilic Pâtes	Tajine de pois chiches et boulgour	Filet de merlu PMD sauce curry Gratin de courgettes (courgettes fraîches et locales)	Jambon de dinde LR Petits pois	Beignet de poisson et ketchup CPNE Purée Crêcy (carottes et pommes de terre)	Hoki PMD sauce marseillaise (soupe de poisson, pulpe de tomate, ail) Ratatouille Semoule et jus de légumes	Samoussa de légumes Lentilles mijotées Carottes	Brandade de poisson MSC (pommes de terre fraîche locale) Salade verte	Sauté de veau LR sauce basquaise (tomate, oignon, laurier, thym) Pâtes Epinards branches au gratin et emmental râpé	Bifteck haché charolais sauce tomate Riz
PRODUIT LAITIER	Cantal AOP Pont-l'Évêque AOP	Yaourt à la vanille Petit-suisse nature			Coulommiers Camembert	Saint-nectaire AOP Fourme d'Ambert AOP		Yaourt à la myrtille Fromage blanc		Coulommiers Camembert
DESSERT	Fruit au choix		Crème dessert au chocolat Crème dessert à la vanille	Fruit français	Smoothie banane fraise	Fruit français	Flan à la vanille nappé de caramel Crème dessert chocolat		Cake nature CPNE (farine locale)	Fruit français
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain
GOÛTER	Barre pâtisseries à partager Petit fromage frais nature Jus multifruit	Baguette Miel Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Pâte à tartiner Fruit Lait demi-écrémé	Chausson aux pommes Fromage blanc nature Jus de pommes	Baguette Chocolat noir (tablette) Fruit Lait demi-écrémé	Baguette Confiture d'abricots Compote de pommes allégée en sucre Lait demi-écrémé	Muffin vanille pépites de chocolat Fruit frais Yaourt nature	Baguette Fromage frais Petit Cotentin fruit	Baguette Chocolat au lait (tablette) Petit fromage blanc aux fruits fruit	Croissant Compote de pommes et bananes allégée en sucre Lait demi-écrémé Chocolat en poudre

LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander

	LUN 12/06	MAR 13/06	MER 14/06	JEU 15/06	VEND 16/06	LUN 19/06	MAR 20/06	MER 21/06	JEU 22/06	VEN 23/06
DÎNER	Pita aux légumes et sauce blanche Yaourt Compote	Moussaka Camembert Melon	Salade de pommes de terre à la grecque Petit-suisse Abricot	Salade de concombre Gouffre salée aux épinards Faisselle	Cannelloni à la sicilienne Salade verte Fromage blanc et framboises	Salade niçoise Yaourt aromatisé	Soufflé au fromage Salade de tomate Pastèque	Crumble courgette chèvre Petit-suisse aromatisé Prune	Bruschetta légumes grillés et mozzarella Salade verte Pêche	Radis Tian aux légumes Crème dessert vanille

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge / LCL : local / CE : commerce équitable
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable * Uniquement en élémentaire

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 9h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurcat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourrière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 61 79.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaid : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREUIL – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Canton Nord Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

POLICE
Composer le 17.

POMPIERS
Composer le 18.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Daniel-Renoult
31, boulevard Théophile-Sueur.
CMS Savatiero
Tour Altais, 1, place Aimé-Césaire.
CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange.

MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle le samedi de 12 h 30 à 20 h et le dimanche de 8 h à 20 h.

ASSOCIATION AIDES
Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry. Tél. 01 48 18 71 31.

ENFANTS MALTRAITÉS
Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altais, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 61 65, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Sarah Bastien.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettistes : Caroline Zitoun, Cécile Wintrebret.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, El hadji Coly, Jean-François Monthel.
Photographes : Gilles Delbos, Véronique Guillien, Juliette De Sierra.
Ont participé à ce numéro : Antonin Padovani, Grégoire Remund, Clémence Le Maitre.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Mama Coulibaly, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiiron@groupemedias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.



NOS SERVICES

Location - Gestion -
Assurance loyers impayés



NOTRE ÉQUIPE

4 consultantes en location, 1 gestionnaire,
1 assistante de gestion, 1 comptable



NOS LOCATIONS

527 depuis 2017



NOS AGENCES

3 agences à Montreuil,
1 agence à Bagnolet,
1 agence à Romainville

**3 MOIS DE GESTION
OFFERTS**

Notre équipe



Christelle

Consultante location



Mélanie

Consultante location



Léa

Consultante location



Marine

Responsable location

Suivez-nous sur Instagram



ladresse_location_montreuil

CONTACTEZ-NOUS

 **01 48 35 40 00**

 www.ladresse-montreuil.com